

POLITIQUE - SOCIÉTÉ - ÉCONOMIE - MODE - CULTURE - SPORTS

N° 115
Janvier 2026

EBÈNE Magazine

Revue de la diaspora africaine



GUY LOANDO MBOYO

sublime le ministère des
Relations avec le Parlement

M 11687 - 436 - F: 3,00 €





**ALL IN ONE
SECURITY**

ALL IN ONE SECURITY Congo



ALL IN ONE SECURITY

est un acteur incontournable dans le domaine de la sécurité en République du Congo. Notre entreprise se spécialise dans une vaste gamme de services de sécurité, comprenant le gardiennage, la sécurité électronique, la vidéosurveillance, ainsi que des solutions personnalisées adaptées aux besoins spécifiques de nos clients.

Nous nous appuyons sur une équipe d'experts hautement qualifiés et passionnés, qui incarnent notre engagement inébranlable envers l'excellence, l'innovation technologique et la satisfaction de notre clientèle.

ALL IN ONE SECURITY

se distingue par sa capacité à intégrer des technologies de pointe avec des pratiques de sécurité

éprouvées, offrant ainsi une protection robuste et fiable.

En tant que partenaire de confiance,

ALL IN ONE SECURITY

s'engage à fournir des solutions de sécurité complètes et efficaces, conçues pour répondre aux exigences les plus rigoureuses.

Notre objectif est de garantir la sécurité, la tranquillité d'esprit et la protection optimale de nos clients, tout en établissant des standards élevés dans le secteur de la sécurité.

Contact :

+242 06 480 37 64

allinonescrt@gmail.com



SERVICES PROPOSÉS :

- **Ménage à domicile**
(appartements, maisons, villas)
- **Lavage professionnel de tapis & canapés**
- **Nettoyage de bureaux et commerces**
- **Service hôtelier**
(mise en place, entretien, aide en chambre)
- **Ménage après événements**
(mariages, réceptions, etc.)
- **Nettoyage après chantier**

-20%
sur votre première prestation

NOS ATOUTS :

- **Équipe formée et expérimentée**
- **Produits et matériel professionnels**
- **Intervention rapide et flexible**
- **Service sur mesure pour particuliers et professionnels**

☎ +242 06 807 42 00
✉ contact@kaziyaservice.cg

📍 20 rue Makola Diata, Brazzaville – Congo
📷 Instagram : @kaziyaservice



Fondateur
Paul Bazakana
Le 1 août 1991 à Massy (France)
Courriel : paulbazakana@gmail.com
Édité par le Cercle Culturel les Amis d'Ébène (CCAE)

Siège social
20, rue Théophile Le Tiec 91520 Egly (FRANCE)
Courriel : magazinebene@gmail.com
Président
Directeur de la publication & Rédacteur en chef :
Paul Bazakana
Directeur de rédaction en charge du Graphisme/Infographie
José-Pierre Diavanga di Mavudi Kiabilua
Tél. : +33 7 67 30 88 17
Courriel : j.diavanga@gmail.com
Directeur de la rédaction adjoint :
Jossart Muanza
Tél. : +41 76 674 01 64
Courriel : jossartmuanza@afriquechos.ch

Ont collaboré à ce numéro
Paul Bazakana, José-Pierre Diavanga, Jossart Muanza, Théophile Abedi Salumu, Yves Kambala, Nila Mbungu, Ophélie Bazakana, Bony Bikayi, Lita Etape Mamie, Dr André D. (Guadeloupe), Merveille Jessica Atipo (Congo Brazzaville).

REPRÉSENTATION

BELGIQUE
Jean Boole Ekumbaki
Tél. : +32 467 65 30 58
SUISSE
Jossart Muanza
Tél. : +41 76 674 01 64
Retrouvez Ébène Magazine sur le site
www.afriquechos.ch piloté par Jossart Muanza
IRLANDE
Hozana Luyindula
Tél. : +35 387 202 19 24
SUÈDE
Gaby Masamba
Tél. : +46 73 659 84 91
GRANDE BRETAGNE
Syto Mbonza
Tél. : +44 78 52 75 64 57
AUSTRALIE
Claude Bokuda
Tél. : +61 42 807 53 40
CONGO BRAZZAVILLE
CAMEROUN
CENTRAFRIQUE
Communication & Marketing
Hervé Momo Azemegang
Tél. : +242 056 87 86 94
Marcel Satou (Photographe)
Tél. : +242 065 21 67 57
RD. CONGO
Rédacteur en chef délégué :
Mike Dieudonné Malanda N'Sukula
Tél. : +243 844 41 90 16
Assistante à la direction :
Falonne Mubungu
Tél. : +243 827 01 14 34
Chargé de mission :
Fabrice Malungama
Tél. : +243 811 79 43 63
KASAÏ ORIENTAL (Mbuj-Mayi)
Sylvain Kabongo
Tél. : +243 998 18 01 00

Directeur de la publication
Paul BAZAKANA
Vice-président
José-Pierre DIAVANGA

Impression
Imprimé en Europe
Dépôt Légal : à parution
ISSN : 1168-7436

Sommaire



9

Afrique du Sud

12 Une avancée médicale extraordinaire

Angola

14 Relance de la mine de Mavoio

A lire

17 Sassou-Nguesso,
le livre bilan de son quinquennat

Diplomatie

23 S.E. Émile Ngoy Kasongo
invité d'honneur au Forum Crans-Montana à Rabat

En couverture

43 GUY LOANDO MBOYO
sublime le ministère des
Relations avec le Parlemen

Musique

46 Aya Nakamura
3 dates d'affilée au Stade de
France et un triple disque
de platine

47 «Makinu» de Zaïko Langa Langa,
une brûlante invitation à la danse

48 Les Makoma
un retour tonitruant sur scène

Culture

51 «MICHAEL»
un hommage au roi de la pop



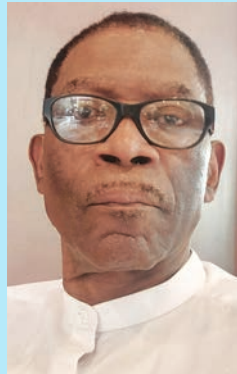
20

Sports

55 Football
Uige /Angola : un nouveau stade
de 10 000 places dédié à la légende
Vicy António

60 Coupe d'Afrique des Nations 2025 !
Près d'une cinquantaine
d'internationaux de Ligue 1
française présents

CCAE Cercle Culturel
les Amis d'Ebène
20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGLY - FRANCE
magebene@gmail.com
Président
Paul Bazakana
Vice-président
José-Pierre Diavanga



L'ÉDITORIAL de Paul Bazakana

(paul.bazakana@gmail.com)

Bonne année 2026 !

Avec le numéro 115 que vous avez entre les mains, ÉBÈNE MAGAZINE totalise 35 ans d'existence. 35 fois bonne année ! Du tout premier mensuel (août 1991) à celui-ci, nous sommes fiers de continuer à vous informer et à vous détendre avec des contenus variés pour décrypter l'actualité locale, mettre en lumière les initiatives inspirantes et vous tenir informés des événements incontournables d'ici et d'ailleurs. En 2025, je m'en réjouis, l'intérêt que vous portez à notre magazine ne s'est pas démenti ! Vous êtes, mois après mois, toujours plus nombreux à nous lire. C'est l'occasion de vous (lecteurs, annonceurs, distributeurs, amis...) remercier chaleureusement pour votre fidélité et l'intérêt que vous portez à ÉBÈNE MAGAZINE, édition papier et en ligne ou sur les réseaux sociaux. Vos réactions, commentaires et partages sont au cœur de notre engagement et nous motivent à toujours mieux vous informer et vous relaxer. Nous vous remercions de votre confiance. N'hésitez pas à nous alerter si vous estimez détenir une bonne histoire, qui pourrait intéresser le public, ou à commenter notre travail, pour que nous puissions nous améliorer.

Nous venons de passer le cap d'une nouvelle année, laissant derrière nous, une année au cours de laquelle, nous avons connu joies et difficultés ; mais pour tout dire une année, franchement difficile, une année qui aura été éprouvante, aussi bien pour la diaspora de l'Afrique centrale que pour les compatriotes au continent, par la cherté de la vie, et, à bien d'égards, par nos rêves avortés de paix sociale et de paix tout court.

L'année passée nous laisse les tristes souvenirs frustrants des luttes intestines pour la conquête ou la conservation du pouvoir dans certains pays (Cameroun, Gabon, Centrafrique), des remous sociaux (Angola), des conflits à forte densité de massacres, des violations des droits de l'homme et des déplacements forcés des populations ainsi que de mal gouvernance (RD Congo), des frictions belliqueuses (RDC, Rwanda, Burundi) en dépit des tentatives de résolutions pacifiques qui font long feu. Nous espérons que 2026 sera meilleur que 2025. Avec plus de transparence et de bonne gouvernance, moins de conflits et de corruptions, plus de joie que de souffrance. Plus de protection pour les journalistes, les juges et les lanceurs d'alerte, tout en formulant le vœu – pas pieux – que certains pseudo-chroniqueurs devenus « journalistes » puissent faire mieux notre noble métier qui, jadis, faisait notre fierté. Au regard de la situation, nous pensons particulièrement au président de la République démocratique du Congo confronté à une crise due notamment à l'agression sans fin de son pays, pour avoir signé « l'accord des braves ». Nous aussi, nous devons y croire malgré les violations des engagements par l'ennemi et demeurer optimistes quant au changement.

A l'image du président du Congo d'en face, Son Excellence Denis Sassou-Nguesso qui, depuis son retour aux affaires en 1997, a transformé complètement Brazzaville en un oasis de paix. Il en est de même pour l'Angola qui a courageusement mis fin à la bourrasque sociale de fin juillet 2025.

Nous tenons à leur rendre hommage, ainsi qu'à toute l'équipe rédactionnelle et technique d'ÉBÈNE MAGAZINE. Les gens n'ont aucune idée de l'abnégation et de l'opiniâtreté dont nos journalistes et correspondants faisons preuve pour maintenir en vie notre mensuel et faire bénéficier à nos lecteurs d'une information pertinente et de qualité ainsi que d'une présentation variée et agréable.

Alors que nous venons de tourner la page de 2025, nous souhaitons vous adresser nos meilleurs vœux pour une nouvelle année pleine de bonheur, de réussite, de paix, de santé et de sérénité auxquels vous avez droit.



**SUIVEZ DIVINE HB INFO ET VOUS
NE SEREZ PAS DÉÇU**

**Émission Produite et présentée par
mama Mado Hozana Bikembo
depuis Dublin (Irlande)
sous la supervision du doyen
Hozana Luyindula ye meyi**

**DIVINE HB Info
SUR YOUTUBE
ET FACEBOOK**

**WhatsApp
+353 87 601 0524**

*Divine HB Info est présente à Paris, Orléans,
Bruxelles, Charleroi et Kinshasa*

à Bruxelles

à Charleroi

à Orléans

à Dublin

à Kinshasa

à Paris



**BUSINESS
INTER EXPRESS
TRANSITAIRE FRET
AERIEN & MARITIME
SERVICES EXPRESS**

**POUR TOUT CONTACT :
BUSINESS INTER EXPRESS**

8, Boulevard Ornano/2 Square Ornano
75018 PARIS
Métro : Marcadet (Ligne 4 -12)
Bus : 31, 56, 60. Arrêt : Marcadet Poissonniers
Mail : contact@interexpressbusiness.com
www.interexpressbusiness.com

**LIVRAISON KINSHASA (R.D.C.):
1270, avenue Saint Christophe
1ère Rue Limete
FUNA (Réf. Concession Tangi)**

**0142230333
0695907524
0769632368
DADDY**

- SECURITE
- RAPIDITE
- ASSURANCE
- COURRIER EXPRESS
- PETITS COLIS
- EXPEDITIONS TOUT VEHICULE
VERS L'AFRIQUE



Chacun y trouve son compte

Comme le disait l'autre jour mon ami Rivé, et je pense qu'il n'est pas le seul à l'avoir constaté, avec la diversité des sujets abordés dans nos colonnes, chaque lecteur y trouve son compte. De la Culture aux Sports en passant par l'actualité politique, les faits de société et autres, tout est passé au crible. Fidèle à ce principe, dans ce numéro, nous vous proposons un contenu aussi riche que varié. Une double page y est consacrée à la coopération Angola-Congo mettant l'accent sur le demi-siècle d'amitié, de combat et de complicité entre les deux pays, relevé par le ministre congolais des Affaires Étrangères Jean-Claude Gakosso en marge de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance de l'Angola, au cours de laquelle le Président Sassou-Nguesso a été honoré d'une Médaille d'or, (classe d'or) et d'un diplôme d'honneur par son homologue angolais, João Lourenço, de même que

Marien Ngouabi a été décoré à titre posthume. Autres sujets traités : la signature de l'accord de paix entre la RDC et le Rwanda et d'un partenariat élargi entre les USA et la RDC à Washington ; l'installation du Dr. Mukwege à l'Académie des Sciences Morales et Politiques de l'institut de France, à la consécration du Kenyan Peter Tabichi, désigné meilleur enseignant du monde et qui a remporté le Prix mondial de l'enseignement, à la reconnaissance de Jonas Savimbi et Holden Roberto finalement décorés à titre posthume. Une place de choix est réservée à la culture : nous nous sommes intéressés à la superstar Gims qui se lance un nouveau défi en 2026 après une série historique de cinq concerts consécutifs à guichets fermés à Paris la Défense Arena, à Aya Nakamura qui annonce trois dates au stade de France et a obtenu un triple disque de platine, au retour tonitruant des Makoma, à l'hommage rendu à Michael Jackson à travers le film « Michael » un hommage au roi de la pop, au docteur Mukwege à travers «Muganga celui qui soigne», au succès de «Kolwezi » parmi tant d'autres sujets.

BRÈVE

UGANDA /PRÉSIDENTIELLE DE 2026 : Yoweri Museveni candidat

Par Jossart Muanza)



Au pouvoir depuis 1986, Yoweri Museveni est en lice pour la présidentielle annoncée pour le 14 janvier 2026, en même temps que les législatives et locales. Le président sortant Yoweri Museveni, au pouvoir depuis 1986, a été autorisé par la commission électorale du pays à briguer un nouveau mandat. Face au vieil autocrate – 76 ans, dont trente-quatre à la tête de l'Ouganda –, le candidat de l'opposition Bobi Wine, 38 ans, Robert Kyagulanyi Sentamu à l'état civil, qui s'est lancé dans la politique après une carrière réussie de musicien, ce qui lui a permis de gagner le soutien des jeunes électeurs. L'ancien chanteur et espoir d'une partie de la jeunesse, rassemble les foules. Le NUP et Bobi Wine ont mobilisé leurs partisans dans tout le pays dans le cadre d'une campagne de masse, présentant les élections comme une occasion d'apporter des changements significatifs.

ZOOM



Le Dr. Denis Mukwege sous la Coupole

(Par J.M)

Nommé par décret le 23 septembre 2024 comme « membre associé étranger », le Dr. Denis Mukwege a été officiellement installé le 1er décembre 2025 dans son fauteuil à l'Académie des Sciences Morales et Politiques, l'une des cinq institutions qui composent l'Institut de France.

Il succède à une figure de stature internationale : Javier Pérez de Cuéllar, ancien secrétaire général de l'ONU. « Aux grands hommes, l'humanité reconnaissante » ; une reconnaissance majeure, rare, et pourtant passée presque inaperçue dans son pays natal.



Arrêt sur images



La première sélection de football kinoise, Les Lions Cette sélection kinoise a été la première à se déplacer pour un tournoi à Lubumbashi le 07 mars 1949. Debout de g à d : Moke, Vieux Lokombe, Lofonge, Wabola, Kalala, Mokuna Trouet. Accroupis de g à d : Robert Holden, Massaya, Pakomba, Mondenge et Ebumba.



Une vue de Kinshasa sous les eaux.



Kabose Bulembi :
«Rihanna est mon amie de longue date» Kabose Bulembi, l'auteur du tube à succès « Confusion » et Rihanna.



Davina Boketshu
désormais fiancée Davina Boketshu, fille de Boketshu Wa Yambo et son fiancé Obed.



L'entrepreneuriat afro descendant : la « Génération 360° » et les nouveaux chefs d'entreprise qui bousculent les codes

La « Cité Ardente » nouveau bastion de l'entrepreneuriat afro-européen

(Par Mamie Lita Étape)



La gastronomie fusion illustre la montée en gamme de l'entrepreneuriat afrodescendant à Liège. Ce secteur devient un moteur d'attractivité majeur pour la scène culinaire de la Cité Ardente.

Longtemps perçue comme une terre d'immigration ouvrière, la ville de Liège s'est métamorphosée en un hub stratégique pour la diaspora africaine. Entre business de pointe, lobbying politique et diplomatie culturelle, gros plan sur une communauté qui ne se contente plus de s'intégrer, mais qui ambitionne de diriger.

Le Palais des Congrès : le nouveau temple du business afro

Le choix du lieu est tout un symbole. Pour son édition 2025, le Liège African Market (LAM) délaisse les salles associatives pour investir le prestigieux Palais des Congrès. Ce déplacement géographique traduit une ascension sociale fulgurante. « Nous ne sommes plus dans l'humanitaire ou le folklore. Nous sommes dans l'économie pure », martèlent les organisateurs.

Le LAM est devenu le thermomètre de cette vitalité. On y croise désormais des banquiers, des investisseurs et des experts en logistique. En 2025, l'évènement qui a rassemblé plus de 150 exposants lors de ces deux jours de salon où se sont noués des contrats permettant à une PME liégeoise d'exporter des panneaux solaires vers le Kwilu, ou à une créatrice de cosmétiques de sourcer son huile de palme durable auprès de coopératives équitables à l'Est de la RDC.

La « Génération 360° » : l'Afrique sans complexe

Au cœur de cette dynamique, on trouve la « Génération 360° ». Ces jeunes, nés ou formés en Belgique, souvent diplômés des grandes écoles comme la HEPL ou l'Université de Liège, refusent le plafond de verre. Pour eux, l'Afrique n'est pas qu'une terre d'origine, c'est un marché d'avenir. Cette jeunesse réinvente la consommation. À Liège, la gastronomie africaine sort de ses quartiers historiques pour s'inviter dans le centre-ville avec des concepts « fusion » haut de gamme. Le projet Sora, porté par une nouvelle garde d'entrepreneurs, illustre cette tendance : proposer une expérience sensorielle qui séduit autant le public belge que la diaspora exigeante. Ce « Soft Power » culinaire et culturel est le fer de lance d'un rebranding total de l'image du continent.

Liège-Kinshasa : un corridor stratégique

Si Bruxelles est la capitale politique, Liège s'affirme comme la plateforme logistique de la diaspora. Avec Liège Airport, premier aéroport de fret de Belgique et son port autonome, la ville offre des outils uniques. Des entrepreneurs congolais de la région utilisent ces infrastructures pour structurer des flux de marchandises plus efficaces, contournant les circuits informels du passé.

Ce corridor n'est pas que matériel, il est aussi intellectuel. La communauté liégeoise joue un rôle de « veille stratégique ». Face aux crises récurrentes en RDC, elle s'organise en groupes de pression. Ce lobbying éthique influence désormais les décisions de la Région wallonne en matière de coopération au développement et de commerce extérieur. « La diaspora africaine porte une expertise précieuse qui la relie au continent et qui fait vivre celui-ci dans nos quartiers, dans un esprit de promotion et de partage des cultures et des arts africains », confie Jeanne Muneza, une élue locale, avant d'ajouter : « Cette dynamique commence d'ailleurs à être reconnue et encouragée dans une certaine mesure par les décideurs belges, car après tout, le partage des cultures est un pont qui nous permet d'être reliés les uns aux autres ». L'entrepreneuriat afro descendant : la « Génération 360° » et les nouveaux chefs d'entreprise qui bousculent les codes.

Vers une diplomatie des territoires

L'enjeu est désormais politique. La Ville de Liège a compris que sa diaspora est son meilleur atout pour son rayonnement international. En facilitant l'entrepreneuriat afro descendant, la « Cité Ardente » se positionne comme la porte d'entrée privilégiée des investissements africains en Europe du Nord.

C'est un changement de paradigme : la diaspora n'est plus vue comme une charge, mais comme une ressource. Entre les transferts de fonds vers le continent et la création de richesse locale, elle est le pont vivant d'une nouvelle relation Europe-Afrique, basée sur le respect mutuel et l'efficacité économique.

L'œil du reporter : les 3 piliers de la réussite liégeoise

La réussite du modèle liégeois repose sur la synergie entre une infrastructure logistique performante facilitant l'import-export, une formation académique de haut niveau qui fait émerger une nouvelle élite intellectuelle, et une solidarité de réseau portée par des événements comme le LAM qui brisent l'isolement des entrepreneurs.

AFRIQUE DU SUD/MÉDECINE

Une avancée médicale extraordinaire

(Par J.M)

Un médecin sud-africain, le professeur Mashudu Tshifularo, est devenu le premier chirurgien au monde à réaliser avec succès une opération permettant de guérir la surdité. Il a utilisé des osselets imprimés en 3D lors de cette intervention révolutionnaire, effectuée à l'hôpital universitaire Steve Biko de Pretoria, en Afrique du Sud



KENYA/ ÉDUCATION

Peter Tabichi, meilleur enseignant du monde

(Par J.M)



Peter Tabichi, professeur de sciences au Kenya, a été désigné meilleur enseignant du monde et a remporté le Prix mondial de l'enseignement, doté d'un million de dollars. Membre de l'ordre franciscain, il a fait don de 80 % de son salaire pour aider les élèves défavorisés en leur fournissant uniformes, fournitures scolaires et nourriture. Son action a transformé des vies dans une région marquée par la sécheresse, la pauvreté et la violence, et son dévouement à l'éducation lui a valu une reconnaissance internationale

AFRIQUECHOS.CH

MAGAZINE INTERCULTUREL

Pour recevoir gratuitement notre magazine en ligne, abonnez-vous à la newsletter en inscrivant tout simplement votre adresse e-mail dans la case prévue à cet effet

Ebène Magazine sur **Afriquechos.ch**

Lisez **Ebène Magazine** quelques jours avant sa sortie sur **www.afriquechos.ch**

Afriquechos.ch

Case postale 304
1024 Ecublens / Lausanne
Suisse

Tél. 0041 76 674 01 64

E-mail :

jossartmuanza@afriquechos.ch
redaction@afriquechos.ch

COLLECTION DOSSIERS, ETUDES ET DOCUMENTS

Dans l'ombre de Tabu Ley
Anecdotes et souvenirs
PAUL BAZAKANA

Format : 13,5 x 21,5 cm
188 pages
ISBN : 978-2-336-42124-7
20€

Paul BAZAKANA est journaliste et, dès 1991, éditeur de la revue « Ebène Magazine » en France. Avant, il œuvra au quotidien « Salongo », à l'ex-Zaire, de 1969 à 1988, comme reporter puis secrétaire de rédaction, et dans la revue « Tam-Tam » en Belgique, de 1988 à 1989, comme directeur de la rédaction.

Contact promotion & presse
contact.servicepresse@harmattan.fr

Harmattan Édition - Diffusion
5-7, Rue de l'École Polytechnique 75005 Paris
commande@harmattan.fr
Tel. : 0140 46 79 20
Fax : 0143 25 82 03

Suivre les Éditions l'Harmattan
www.editions-harmattan.fr

Beaucoup de mélomanes, à travers le monde, ne disposent que de peu d'informations sur Tabu Ley alias « seigneur Rochereau » qui a pourtant régné sur la scène musicale congolaise pendant près de quarante ans. Il était le premier chanteur de l'Afrique noire capable de tenir en haleine le public du célèbre music-hall « L'Olympia » de Bruno Coquatrix, à Paris, pendant près d'un mois. En publiant cet ouvrage, l'intention de Bazakana est de faire découvrir le musicien et d'expliquer certains faits et attitudes ayant défrayé la chronique musicale et suscité des commentaires divers. Avant partagé la vie de l'artiste pendant plusieurs années en tant que journaliste et son attaché de presse, Bazakana a pu, au fil du temps, reconstituer avec patience son cheminement, et ce grâce aux informations puisées auprès de lui et de son entourage le plus proche.

COLLECTION DOSSIERS, ETUDES ET DOCUMENTS

JOURNALISTE DE KINSHASA À PARIS
PAUL BAZAKANA

Format : 13,5 x 21,5 cm
122 pages
ISBN : 978-2-336-42121-6
14€

Paul BAZAKANA est journaliste et, dès 1991, éditeur de la revue « Ebène Magazine » en France. Avant, il œuvra au quotidien « Salongo », à l'ex-Zaire, de 1969 à 1988, comme reporter puis secrétaire de rédaction, et dans la revue « Tam-Tam » en Belgique, de 1988 à 1989, comme directeur de la rédaction.

Contact promotion & presse
contact.servicepresse@harmattan.fr

Harmattan Édition - Diffusion
5-7, Rue de l'École Polytechnique 75005 Paris
commande@harmattan.fr
Tel. : 0140 46 79 20
Fax : 0143 25 82 03

Suivre les Éditions l'Harmattan
www.editions-harmattan.fr

Ceux qui, aujourd'hui, baignent dans la soixantaine et se dirigent vers la septantaine d'âge, connaissent sans doute bien Paul BAZAKANA BAYETE. Dans les années 1970 à 1980, à Kinshasa, nous nous régalerions de ses articles sur la musique et le sport congolais parus dans Salongo, le journal au sein duquel il travaillait. Dans le présent ouvrage qu'il nous livre, cet homme, rompu dans le métier du journalisme, nous raconte son travail au sein de l'organe de presse qui l'employait, à savoir le célèbre quotidien du matin du nom de Salongo. Il y demeura jusqu'à son départ en 1988. En cette année, il quitta Kinshasa pour Paris, où il fonda, en août 1991, son propre journal, Ebène Magazine, qu'il dirige avec maîtrise jusqu'à ce jour.



Relance de la mine de Mavoio

(Par Jossart Muanza)

Après cinq décennies d'inactivité, la mine de cuivre de Mavoio, située dans la province d'Uíge, a repris ses activités officiellement le 29 octobre 2025, lors d'une cérémonie qui présidée par le ministre des Ressources minérales, du Pétrole et du Gaz, Diamantino Azevedo.

C'est un investissement de plus de 250 millions de dollars américains de la société Shining Star Icarus qui a relancé l'exploitation du cuivre en Angola sur une superficie de 2 000 kilomètres carrés. La capacité de production initiale est estimée à plus de 2 500 tonnes par jour.

La réouverture de cette mine à ciel ouvert aura permis la création de plus d'un millier d'emplois directs, avec une priorité accordée à la main d'œuvre nationale. Selon le ministère angolais des Ressources minérales, du Pétrole et du Gaz, le projet comprend également la construction d'infrastructures supplémentaires comme des routes, des centres de formation professionnelle et des ouvrages de confinement des ravins. Le projet intègre également des initiatives visant à assurer un développement durable et à améliorer les conditions de vie des communautés locales.

ANGOLA / POLITIQUE

Holden Roberto et Jonas Savimbi décorés, à titre posthume

(Par Jossart Muanza)



Exclus initialement des listes des décorations de la Médaille commémorative du cinquantenaire de l'Indépendance nationale de l'Angola, les deux leaders historiques Jonas Savimbi (UNITA) et Holden Roberto (FNLA), signataires des Accords d'Alvor, ont été décorés finalement à titre posthume.



Le revirement du président João Lourenço a été annoncé lors de son discours sur l'état de la Nation tenu le mercredi 15 octobre 2025, devant l'Assemblée nationale et présenté comme un geste de « pardon, de paix et de réconciliation nationale ». Pour mémoire, les accords d'Alvor signés le 15 janvier 1975 au Portugal avaient décidé de l'indépendance de l'Angola à compter du 11 novembre de la même année... Pour plus des détails, visiter le site www.afriquechos.ch.



Isabel dos Santos a dirigé la Sonangol entre 2016 et 2017

JUSTICE

Procès Isabel dos Santos : quatre chefs d'accusation abandonnés

(Par Jossart Muanza)

La Cour suprême d'Angola a délesté Isabel Dos Santos de quatre chefs d'accusation : la fraude fiscale simple, l'association de malfaiteurs, abus de pouvoir et le faux en écriture. Sept autres chefs d'accusation dont elle est poursuivie sont maintenus notamment la fraude aggravée et le trafic d'influence selon un article du Jornal de Negócios paru le mardi 18 novembre 2025. Une informa-

tion confirmée notamment par le porte-parole du tribunal, Leandro Lopes sur les ondes de la Radio nationale d'Angola.

Cette décision fait suite à la phase de l'instruction durant laquelle les personnes mises en cause par le parquet (représentant l'État angolais) s'étaient employées à démontrer l'absence de preuves justifiant leur mise en cause.



Sassou-Nguesso

«En toute transparence», le livre bilan de son quinquennat 2021-2026

(Par Paul BAZAKANA)



«En toute transparence» est le titre de l'ouvrage du chef de l'État congolais, Denis Sassou-Nguesso à travers lequel l'auteur évoque son action et celle de son gouvernement, notamment les progrès réalisés durant le quinquennat en cours. Réélu en 2021 sur son projet de société «Ensemble, poursuivons la marche», il expose la stratégie suivie pour voir le pays relever les nombreux défis avec l'objectif affirmé de toujours maintenir le cap vers l'émergence économique et le progrès social de la République du Congo.

S'appuyant sur le triptyque Paix, Stabilité et Développement Denis Sassou-Nguesso a guidé son pays, en mettant en œuvre le Plan national de développement 2022-2026 dans la continuité des deux plans précédents.

« Longue est la marche, mais certaine est la destination », assure le président Sassou-Nguesso qui a identifié douze chantiers prioritaires pour faire avancer le pays vers l'émergence. Il s'agit en l'occurrence des domaines économiques (diversification, inclusivité) et sociaux (jeunesse, santé), du renforcement de la démocratie (décentralisation, bonne gouvernance), tout en s'inscrivant dans le temps (environnement, patrimoine), et dans un contexte de paix (diplomatie, sécurité).

Toutes ces priorités ont donc fait l'objet de la plus grande

attention de la part des pouvoirs publics congolais. Ce qui confirme surtout la pertinence de la vision développée sur le long terme par le président congolais, qui inscrit la transformation de son pays, dans la dynamique continentale tracée par l'Union africaine dans le cadre de son Agenda 2063. Dans cet ouvrage, le chef de l'État explique comment il a d'abord commencé à agir sur les préalables que sont le retour aux équilibres macroéconomiques, l'amélioration du climat des affaires, la promotion de la bonne gouvernance et la réforme de l'État ou encore le développement des infrastructures de base.

Il détaille ensuite les impératifs de diversification d'une économie « entravée alors par les vents contraires de la crise économique, énergétique et sanitaire ». Un triple choc dont le Congo a su amortir, puis contrecarrer les effets en assurant la promotion des six piliers de la croissance que sont l'agriculture sous toute ses formes, l'industrialisation et les mines, les zones économiques spéciales, la transformation digitale, le tourisme ou l'immobilier, auxquels vient s'ajouter le secteur pétrolier, en cours de réforme.

Il relève enfin les leviers, véritables accélérateurs de cette croissance, que sont la diplomatie et la coopération internationale, la décentralisation, l'environnement et la culture. Autant de domaines dont les évolutions permettent d'évaluer les avancées d'un pays, de mesurer le chemin parcouru et la nécessité de poursuivre cette marche vers le développement. Lequel, à travers un « Pacte pour le futur du Congo » voulu par Denis Sassou-Nguesso, assurera aux générations qui se succéderont d'atteindre les objectifs de l'émergence tels que définis par le chef de l'État congolais.

Loin d'être théorique, le propos s'appuie au contraire sur les nombreux chantiers déjà réalisés ou en phase d'exécution. Il montre également comment les réformes institutionnelles ont permis de restaurer la confiance des partenaires internationaux, indispensables aux financements de la modernisation de l'économie congolaise. Il se révèle un outil de compréhension de la trajectoire choisie, des champs d'action prioritaires, tout en rappelant que l'émergence est un vrai processus, nécessitant constance, discipline et coordination à tous les échelons de l'État et que le développement d'un pays est une œuvre collective dans le sillage de son chef.

*Étudiante en journalisme 360°/à la Haute École de la Province de Liège (HEPL)



Noël des petits ambassadeurs à la maison Congo à Paris

(Par Paul Bazakana/Athis photo «Images d'Or»)

Le 20 décembre 2025, quatre jours avant Noël, l'Ambassadeur Émile Ngoy Kasongo communié avec les enfants et les jeunes ressortissants de son pays la RDC, comme il en a pris l'habitude il y a trois ans depuis son installation sur le territoire français pour représenter le président de la République, son Excellence Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Le professeur Émile Ngoy Kasongo, économiste de surcroît, a toujours s'est toujours révélé un maniaque des rénovations, d'innovations, les superlatifs m'échappent ... C'est d'ailleurs le cas partout où il a été appelé à gérer les institutions de l'État.

Alors que les Congolais de la diaspora cherchent comment fêter Noël et nouvel an, le Professeur Émile Ngoy Kasongo, dans son esprit humanitaire, en tant que père de

famille, gestionnaire d'une pléthore de personnel, a jugé bon et simple de recevoir les enfants des diplomates et même des locaux pour célébrer la nativité. En partageant paroles, conseils... aux jeunes enfants de moins de 15 ans qu'il désigne affectueusement comme étant les «ambassadeurs « du futur ». Souvent, loquace, ce samedi 20 décembre 2025 il a plutôt laissé la parole à son bras séculaire, Butsthie, le président du Collectif des associations des Congolais à Paris de présenter la cérémonie. Avec la verve oratoire qu'on lui connaît, ce dernier a fait l'éloge, c'est tout à fait normal, de Son Excellence Émile Ngoy Kasongo depuis son arrivée à l'ambassade de la RDC à Paris, il y a de cela trois ans. Très méthodique, le Professeur Émile Ngoy Kasongo est un visionnaire comme celui qui l'a envoyé le représenter en France. L'innovation qu'il ne cesse d'apporter à l'ambassade de la RDC à Paris suscite des commentaires si bien que beaucoup se demandent : quel miracle, par quelle magie, avec quels moyens s'en sort-il ? Vous savez, c'est un écono-



miste. Soutenons-le. Et les enfants, à la veille de la naissance de Jésus vont lui souhaiter « Mokako swa » ! L'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo succédant au président Busthie n'a plus voulu perdre de temps en rhétorique qu'il raffole. Il a juste tenu à féliciter et à remercier l'équipe (diplomates, locaux, etc.) qui l'assistent et qui sont à encourager. Et il a dû à féliciter chacun d'entre nous publiquement avant de procéder à la remise des cadeaux de Noël aux enfants du personnel. Le tout s'est clôturé par un repas et une photo de famille. «Mokako swa ENKA» !



COOPÉRATION ANGOLO-CONGOLAISE un demi-siècle d'amitié, de combat et de complicité

(Par Paul Bazakana)

Lors des célébrations du 50e anniversaire de l'indépendance de l'Angola, à Luanda, le président congolais Denis Sassou Nguesso a été décoré de la médaille d'or accompagnée d'un diplôme d'honneur par son homologue angolais João Lourenço. Cette distinction honore les chefs d'État et anciens dirigeants ayant contribué à la lutte pour l'indépendance ou au développement du pays.

L'occasion pour le ministre des Affaires Étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, S.E. Jean-Claude Gakosso d'évoquer les liens d'une longue amitié liant le Congo et l'Angola.

« Il y avait, à l'origine, 3 grands mouvements de libération de l'Angola : le MPLA, d'obédience marxiste-léniniste proche de l'Union soviétique, de la Chine et de Cuba ; le FNLA Front national de libération de l'Angola qui était dirigé par Holden Roberto proche de la RDC, du Zaïre de Mobutu et de quelques puissances occidentales ; et aussi l'UNITA de Jonas Savimbi dont les accointances avec l'Afrique du Sud étaient tout à fait évidentes.

Le MPLA au départ était basé au Congo-Kinshasa mais le régime de Mobutu n'en a plus voulu. Il leur a demandé de quitter le territoire et ils ont traversé le fleuve. Les militants du MPLA parmi lesquels José Eduardo dos Santos, Agostinho Neto, Daniel Chipenda et tant d'autres révolutionnaires de l'époque ont traversé le fleuve et sont venus s'établir ici en République du Congo, alors République populaire du Congo ; nous les avons accueillis à bras ouverts parce que le combat qui était le leur était également notre combat ; nous les avons accompagnés jusqu'au bout, le président Marien Ngouabi en tête. Mais derrière le président Marien Ngouabi il y avait de jeunes officiers dont Denis Sassou-Nguesso qui était ministre de la Défense. Et le président Lourenço a tenu à le rappeler pour la mémoire des jeunes générations qui ont tendance à oublier des faits aussi importants de notre histoire commune ; que le président Sassou-Nguesso a joué un rôle central en tant que ministre de la Défense, en tant que patron des services sécurité de notre pays. Les arsenaux qui arrivaient de l'étranger principalement de l'Union soviétique transitaient par Pointe-Noire avant d'arriver à Cabinda. Donc, tout cela a du sens dans ce que le président Lourenço et son gouvernement ont fait : honorer la mémoire du vivant des acteurs qui ont contribué de manière décisive à l'avènement de l'indépendance de l'Angola.

Donc le président Marien Ngouabi à titre posthume et le président Sassou-Nguesso qui était présent lui-même à ce grand évènement. Pour nous c'est une occurrence essentielle parce que la relation entre le Congo et l'Angola est de manière traditionnelle dans la politique de notre pays quelque chose de central. En souvenir de ces bienfaits, les deux pays ont maintenu la flamme de leur relation à un niveau satisfaisant au bénéfice des deux peuple ».

Sommet du CIRGL sur la guerre en RDC

J.-C. Gakosso : «rien ne peut justifier la destruction des vies humaines.»

(Par Paul Bazakana)



Le 22 décembre 2025, Jean-Claude Gakosso, ministre des Affaires étrangères de la République du Congo, était présent au Sommet des Chefs d'État des pays de la CIRGL sur la guerre qui sévit à l'est de la RDC, sommet qui s'est tenu à Entebbe en Ouganda.

Prenant la parole pour l'occasion, a appelé de ses vœux à l'instauration rapide de la paix dans cette région car, a-t-il insisté, « la vie humaine est une valeur absolue. Rien ne vaut la vie humaine. Et rien, absolument, rien ne peut justifier la destruction des vies humaines surtout par les politiques. »

« La RDC et le Rwanda, qui resteront pour l'éternité des pays voisins, n'ont pas d'autre choix que de continuer à s'atteler à rechercher la paix. Doha, Washington, Luanda, hier... demain peut-être Malabo, rien n'est de trop pour la paix, aucune initiative n'est de trop » a renchéri S.E. Jean-Claude Gakosso. Pour le ministre, la posture de l'humilité n'est pas à confondre avec la faiblesse, car elle est plutôt aux antipodes de la vanité qui est justement l'une des causes des conflits dans l'histoire des hommes. « Lorsque l'on recherche la paix, on doit s'éloigner de la vanité » a-t-il martelé tout en soulignant la nécessité d'une réponse coordonnée des pays de la région pour mettre fin au cycle de violence, qualifiant la situation d'appel à la « responsabilité collective ».



S.E. Émile Ngoy Kasongo invité d'honneur au Forum Crans-Montana à Rabat

(Par Paul Bazakana)



Sur invitation de Monsieur Jean-Paul Carteron, Président fondateur du Forum Crans-Montana, le Professeur Émile Ngoy Kasongo était présent à la 40ème édition de cet important rendez-vous international qui s'est tenue à Rabat, au Royaume du Maroc, du 1er au 04 octobre 2025. Cette édition a été marquée par une participation remarquable de la République Démocratique du Congo, honorée du statut de pays invité d'honneur, officiellement représenté par Son Excellence Monsieur le ministre de l'Économie Nationale, Mukoko Samba.

Au cours des travaux, ce dernier a brillamment présenté les réformes structurelles et économiques entreprises par le Gouvernement, sous la conduite du Président de la République Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, pour pacifier le pays, relancer la croissance et créer un climat des affaires attractif. Son intervention a suscité une attention particulière et de nombreux échanges avec les participants, convaincus par la vision de transformation portée par le Gouvernement congolais.

Contribution de l'ANAPI

A noter également le rôle très actif joué par l'Agence Nationale pour la Promotion des Investissements (ANAPI), laquelle a tenu un stand dédié à la visibilité de la République Démocratique du Congo, qui a servi de vitrine au potentiel économique et aux multiples opportunités d'investissement qu'offre le pays.

Son discours au dîner officiel

Lors de son discours d'ouverture du dîner officiel offert par la République Démocratique du Congo, en présence de nombreuses personnalités ainsi que d'un large parterre d'investisseurs internationaux, S.E. M. l'Ambassadeur Émile Ngoy Kasongo a tenu, en premier lieu, à rendre hommage au leadership du Président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, dont la vision éclaire les réformes en cours. L'occasion également pour lui de présenter la RDC comme un pays prometteur, riche en ressources naturelles et humaines, doté d'un immense potentiel de développement ; de mettre en avant l'assainissement du climat des affaires et



A l'issue de cette 11e Réunion, les participants ont procédé à l'élection du Comité pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé. Sur 6 États, pour 4 sièges, en lice pour y adhérer, la République Démocratique du Congo a été élue par 47 voix, aux côtés de l'Azerbaïdjan (54 voix), le Chili (50 voix) et la Grèce (79 voix). L'élection de la RDC au Comité pour la protection des biens

culturels en cas de conflit armé revêt une importance particulière. En effet, elle consacre la reconnaissance des efforts déployés par la RDC en faveur de la protection de son patrimoine, malgré les défis sécuritaires considérables auxquels elle est confrontée, mettant notamment en péril son riche patrimoine culturel dans ses régions agressées.

► la volonté gouvernementale d'attirer les investissements responsables. Il a d'autre part dénoncé l'agression injuste du Rwanda contre la RDC et ses conséquences humaines désastreuses, tout en soulignant la résilience et la détermination du peuple congolais à bâtir un avenir de paix et de prospérité. Son message a été accueilli avec une grande bienveillance et de vives marques de solidarité à l'égard de la RDC.

Son intervention au panel sur le sport

S.E. Émile Ngoy Kasongo, Ambassadeur de la RDC en France, a également pris part, à un panel consacré au sport et à son rôle dans le développement et la cohésion sociale. Fort de mon expérience en tant qu'ancien Vice-Président de la Fédération Africaine de Tennis, il a insisté sur :

- L'importance du sport comme vecteur d'unité, de jeunesse et d'excellence ;
- La nécessité d'un engagement gouvernemental accru dans la gestion et le financement du sport, condition essentielle pour obtenir de meilleurs rendements sportifs ;
- Le potentiel économique du sport comme source de crois-

sance, d'emplois et de rayonnement international. Cette intervention a suscité des échanges fructueux et renforcé la visibilité de la RDC dans un domaine souvent sous-estimé, mais porteur.

Retombées diplomatiques et politiques

L'un des faits marquants du Forum fut l'intervention publique de Monsieur Jean-Paul Carteron, Président du Crans Montana Forum, qui a condamné sans ambiguïté l'agression du Rwanda contre la République Démocratique du Congo et plaidé en faveur d'une mobilisation internationale accrue face à cette injustice. De nombreux participants, notamment africains et européens, ont exprimé leur soutien à la RDC et leur admiration pour les efforts entrepris pour la paix et le développement. Sur le plan économique, plusieurs investisseurs ont manifesté un intérêt concret pour les opportunités offertes par la République Démocratique du Congo, notamment dans les secteurs de l'énergie, des infrastructures, des mines, de l'agro-industrie et du tourisme.

UNESCO

Election de la RDC au Comité pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé

(Par Paul Bazakana/avec A. Isaki)



La Délégation permanente de la République Démocratique du Congo (RDC) auprès de l'UNESCO, conduite par son Délégué permanent, Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur, le Professeur Émile NGOY KASONGO, a pris part, le mardi 02 décembre 2025, au siège de l'UNESCO à Paris, à la 11e Réunion des Parties au Deuxième Protocole de 1999 relatif à la Convention de La Haye de 1954.

Comme a ses habitudes depuis sa prise de fonctions, Son Excellence Émile Ngo Kasongo a surpris, le 08 décembre 2025, les Congolais de la diaspora traiter des documents administratifs et pour d'autres démarches. Il a pu, sans protocole, s'entretenir avec chacun d'entre eux en présence des diplomates Nadine Kadima et Me Omari.

Calmement, très posé, il a écouté les doléances de chacun avant de donner, pour certains, des instructions aux deux diplomates ou à Mankenda Nkendelo Athis en charge de la capture. Il a, par ailleurs, fait comprendre à l'assistance que l'attente de passeport est gratuite. Si, à une certaine période, certains demandeurs se plaignaient de la lourdeur pour l'ob-

tention du passeport, il a noté qu'aujourd'hui le service passeport est opérationnel ajoutant que le consulat dispose de plus de 800 passeports qui attendent d'être retirés par leurs bénéficiaires.

L'Ambassadeur a terminé sa visite dans la salle informatique du paiement informatisé où il a recueilli l'avis de quelques concitoyens satisfaits de ce système informatique. L'investissement a eu lieu le 11 novembre 2025. Ce dernier a pris ses fonctions le 15 novembre à Paris, siège de l'institution. La délégation congolaise conduite par Raïssa Malu, ministre d'État, ministre de l'Éducation nationale et de la Nouvelle Citoyenneté a pris part à cet événement. Elle y était accompagnée par Son Excellence le Professeur Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur Plénipotentiaire et Extraordinaire de la RDC à Paris et représentant à l'Unesco.

Coopération France - RDC

Ambition Africa un forum international à Paris

(Par Paul Bazakana)



Le ministre congolais du Plan Guylain Nyembo Mwizya et l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo.
Photo © Ambassade de la RDC en France.



Photo de famille : au milieu, le ministre congolais du Plan Guylain Nyembo.

L'Ambassadeur Émile Ngoy Kasongo a ouvert le 21 novembre 2025 à Paris le forum Ambition Africa, soulignant l'importance de ce cadre pour renforcer le partenariat économique entre la France et la RDC.

L'occasion pour lui d'évoquer le Plan National Stratégique de Développement 2024–2028 de la RDC qui vise à moderniser l'économie, améliorer la gouvernance et renforcer l'attractivité des investissements et, dans la foulée, les opportunités sectorielles : mise en avant des potentiels dans l'énergie, les mines stratégiques, l'agriculture, les services, les télécommunications et le numérique.

Il a également souligné le rôle des institutions comme l'ANAPI, de l'ARSP, de l'ARCA, de l'AZES et de la DGCDI pour clarifier l'environnement des affaires, faciliter les démarches administratives et encourager les investissements durables.

Le message adressé aux investisseurs français est que RDC n'est pas un risque, mais une opportunité avec intelligence et engagement, l'ambassade se positionnant comme un point d'appui permanent pour faciliter, accompagner et relier les acteurs, tant étrangers que congolais de la diaspora. Le forum est une invitation à regarder la RDC comme un partenaire en mouvement, avec une volonté politique claire de diversification économique et de renforcement de l'État de droit.

22 novembre 2025 : journée spécialement dédiée à la diaspora congolaise de France

La journée du 22 novembre 2025 était spécialement dédiée à la diaspora congolaise de France, porteuse de compé-

tences, de capitaux et de réseaux essentiels pour le développement de la RDC. Une diaspora reconnue comme un acteur économique central et stratégique.

Objectif visé, la création d'un espace d'échange où les attentes et interrogations de la diaspora sont entendues et prises en compte.

Ont été évoquées, pour l'occasion, la nécessité d'un accompagnement structuré de la diaspora par l'État, à travers les institutions comme l'ANAPI et l'ARCA ainsi que le rôle de l'Ambassade qui consiste à faciliter l'orientation, le suivi et la connexion entre acteurs publics et privés. En effet, l'Ambassade est considérée comme le pivot central pour faciliter, accompagner et relier les acteurs, tant les investisseurs étrangers que la diaspora.

Son Excellence M. l'Ambassadeur a clôturé la journée en soulignant la qualité des échanges et la volonté de transformer les discussions en actions concrètes. Dans le concret, l'Ambassade structurera un suivi régulier et personnalisé des projets de la diaspora, pour garantir un accompagnement stable.

BESANCON / FRANCE

Le Professeur Émile Ngoy Kasongo à la 17e édition du Grand Forum Emploi Inclusion

(Par Paul Bazakana / avec N. Kadima)

«J'ai eu l'honneur d'être invitée au Congrès des États-Unis en tant que députée, pour porter la voix de mon pays et défendre les valeurs qui nous sont chères.

Avec fierté et responsabilité, j'ai pris la parole non seulement pour mon peuple, mais aussi pour tous les citoyens du

monde qui subissent les violences, les injustices et les violations des droits humains. Aux côtés de parlementaires venus de plusieurs pays, nous avons échangé sur le rôle essentiel de la diplomatie parlementaire : cette diplomatie qui rapproche les peuples, qui crée des ponts au-delà des

frontières et qui peut contribuer concrètement à changer le monde.»



Au Congrès américain, avec l'amour de mon pays dans le cœur

(Par Christelle VUANGA)



«J'ai eu l'honneur d'être invitée au Congrès des États-Unis en tant que députée, pour porter la voix de mon pays et défendre les valeurs qui nous sont chères. Avec fierté et responsabilité, j'ai pris la parole non seulement pour mon peuple, mais aussi pour tous les citoyens du monde qui subissent les violences, les injustices et les violations des droits humains.

Aux côtés de parlementaires venus de plusieurs pays, nous avons échangé sur le rôle essentiel de la diplomatie parlementaire : cette diplomatie qui rapproche les peuples, qui crée des ponts au-delà des frontières et qui peut contribuer concrètement à changer le monde.»

Femme d'Etat



Kudura Kasongo, un présentateur émérite

(Par J.M.)

Toute son adolescence, et toute sa jeunesse, Kudura Kasongo a fait ses débuts comme collaborateur extérieur à la RTNC Bukavu alors qu'il était encore élève aux Humanités Littéraires à l'Athénée Royal de Bukavu (Ibanda). Inscrit à l'Isti à Kinshasa en octobre 1975, il devient l'année suivante présentateur du journal dans l'équipe de Marcel Mulumba, le mari de Pauline Kabangu. Depuis, il y restera tout en poursuivant ses études jusqu'à son engagement effectif après sa formation universitaire proposé par Victor Kasonga Mbunga Kalala Kafumba. Affecté à la Direction des informations, à la Radio sous l'autorité de Victor Kasonga Mbunga Kalala Kafumba, et à la télé sous celle de Stéphane Kitutu O'leontwa «Steph», il connaît l'esprit et la vigilance tous azimuts qui y règnent sans faille.

Espérance Bayedila nommée rectrice de l'ex- IFASIC

Exit le Professeur Kambayi Bwasthia. Après plusieurs années passées à la tête de l'Université des Sciences de l'Information et de la Communication UNISIC (ex-IFASIC), il

cède désormais sa place à une nouvelle figure : Espérance Bayedila.

Première femme à occuper cette fonction au sein de cette institution de référence en sciences de l'information et de la communication, elle incarne une nouvelle dynamique. Sa nomination suscite espoir et attente, tant parmi les étudiants que chez les enseignants, qui voient en elle une opportunité de moderniser davantage l'établissement. Elle sera secondée par deux profils connus dans cette institutions académique: Georges Wawa Sayal Georges comme secrétaire général académique et Pierre NSANA comme secrétaire général à la recherche.

Connue pour sa rigueur, son sens d'écoute et sa vision axée sur l'innovation pédagogique, Espérance Bayedila arrive avec la promesse de renforcer la qualité de la formation, d'améliorer la gouvernance académique et de rapprocher l'ex-IFASIC des standards internationaux.

Un nouveau chapitre s'ouvre donc pour l'institution. Reste à voir comment cette transition imprimera sa marque sur l'avenir de la formation en communication en RDC.

CULTURE

Pascal Poba : son SOS entendu par la ministre Yolande Elebe

(Par Jossart Muanza)



La ministre de la Culture Yolande Elebe s'est rendue au chevet de l'artiste Pascal Poba

L'artiste Pascal Poba a reçu le 1er décembre 2025, la visite de la ministre de la Culture Yolande Elebe à la suite de son SOS lancé depuis son lit d'hôpital et qui a fait le tour des réseaux sociaux.

La ministre, qui a discuté avec la famille de l'artiste, a également échangé avec l'équipe médicale sur l'évolution de son état de santé.

Auteur-compositeur et parolier prolifique, Pascal Poba – en dehors de ses albums personnels – est aussi l'auteur du tube Maman interprété par Papa Wemba. Il a également cédé des chansons qui ont fait un carton parmi lesquelles Voyage et Papson Izebonga à Adolphe Dominguez, Omba et Feux de l'amour à JB Mpiana, Naomie, à Koffi Olomide.

A Kinshasa, les tombes transformées en étals

(Par J.M.)



Jadis on craignait les cimetières et les morts. Personne n’osait s’aventurer la nuit dans les cimetières car, disait-on, les morts rodaient pendant la nuit et exerceraient des pouvoirs maléfiques sur les vivants...

Mais aujourd’hui, à Kinshasa, on dort sur les tombes, le cimetière est transformé en marché où des articles en vente sont étalés à même les tombes (voir capture d’écran ci-contre/montage J.M/Ébène Magazine).

Les autorités de la ville laissent faire. Sous d’autres cieus, notamment en Occident, les cimetières sont sacrés.

Par respect envers les morts, on va au cimetière car ce lieu permet d’honorer leur mémoire, de faire le deuil, de se recueillir et de maintenir un lien avec les défunts pour les proches.

Le respect dû au corps humain doit continuer après la mort et la visite d’un lieu de sépulture est une façon de concrétiser ce principe.

MORCEAUX CHOISIS

Dans l’ombre de Tabu Ley Amérique, Canada, nous voici !

(Par Paul Bazakana)

Photo ci-contre : juste après notre retour, je retrouve, à la maison, mes enfants Rico et Pathétique venus m’accueillir. Aujourd’hui, à Bruxelles (pour Rico) et à Paris (pour Pathy) ... ils sont devenus des pères de famille



Rochereau conduit l’Afrisa en tournée, début 1984 aux États-Unis d’Amérique, au Canada, en Côte d’Ivoire pour chuter à Brazzaville. Une tournée mémorable. Après le concert d’aurovoir livré la veille au ciné Palladium nous traversons Brazzaville pour prendre le vol pour New-York via Roissy-Charles de Gaulle ...

Lorsque Tabu Ley débarque en ce mois de février 1984 à l’aéroport John Fitzgerald Kennedy de New York, à 12 h 59, par le vol AF 017 d’Air France, il n’avait qu’une seule ambition : faire connaître aux Américains et Canadiens la musique zaïroise, juste après le passage du Nigérien King Sunny Adé ...

Succès phénoménal au Wax Muséum de New York, à Boston, à Massachussetts, à New Haven, dans l’État du Connecticut

qui abrite la célèbre université de Yale, à Dallas, à Austin, capitale du Texas, à Los Angeles dans l’état de Californie...

Le samedi 25 février 1984 nous quittons les États-Unis pour Vancouver, au Canada avant de revenir aux États-Unis par Seattle (où réside aujourd’hui Mekanisi Modero, ancien de l’Afrisa) avant de poursuivre notre tournée à Dallas et à Chicago ...

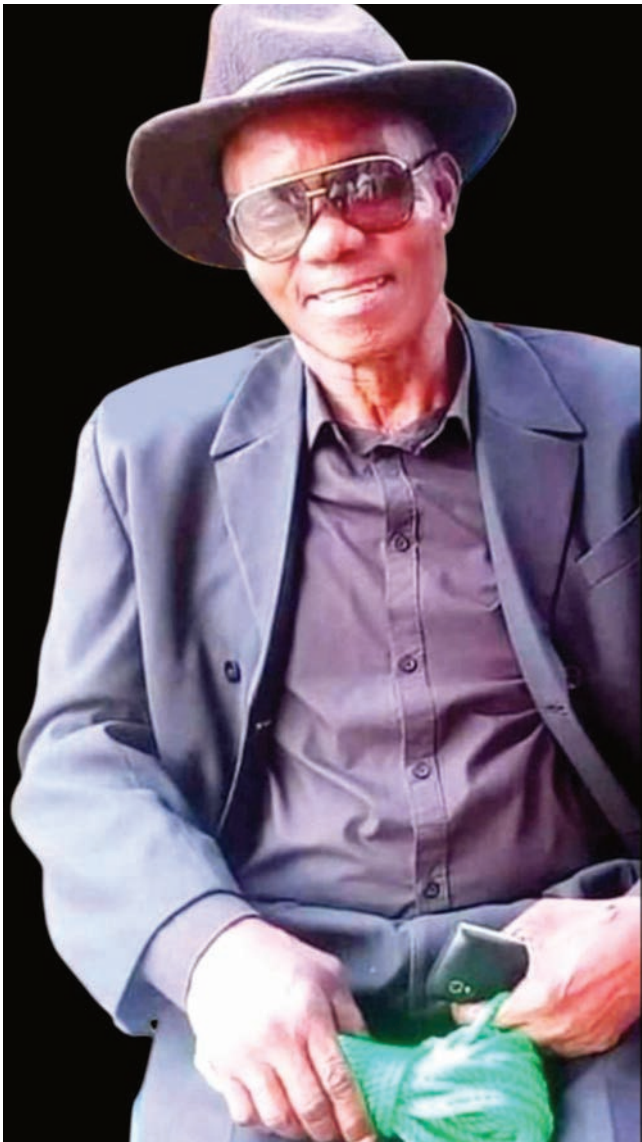
Après plus d’un mois d’un d’une tournée mouvementée où l’on dormait parfois dans l’autocar ou dans des hôtels de luxe comme des pros du showbizz Tabu Ley offrit un repos bien mérité de près d’un mois dans des pavillons locatifs à Virginie, non loin de Washington, D.C. la capitale des États-Unis d’Amérique et nous donna l’occasion de visiter le Capitole, les monuments et la maison blanche avant de descendre à New-York poursuivre nos vacances dans la 8eme Avenue, non loin du siège de l’ONU avant de rejoindre l’aéroport J.F. Kennedy pour Abidjan, Lomé, Brazzaville et ... Kinshasa.

Sacré Tabu Ley. Repose en paix

AUTRES TEMPS...AUTRES MŒURS

La petite histoire des Yankees de Kin

(Par Dr André D.)



Le très redoutable Yankee Bingema | © Photo d’archives

Kintambo c’est Ngembo, c’est ainsi que les Yankees avaient baptisé Kintambo.

Parmi les Yankees, on peut citer entre autres le vieux Teddy Kunki, leur ancêtre le bossu qui habitait juste à l’entrée de Kintambo non loin de la rivière Makelele. Bingema a lui aussi eu son temps de gloire à l’époque des « éboulementaires » entendez les grands voyous tristement célèbres qui s’illustraient dans les enlèvements des filles surtout à la sortie des concerts. Bingema (Bingi Emmanuel à l’état civil) était encensé par le trio Madjesi justement dans ses œuvres et il n’était pas le seul. « Zanga zanga na Bingema, o zanga zanga na Zabara » c’était le refrain d’un tube du trio Madjesi. À noter que Loko Massengo dit Djeskain, l’un des membres de ce trio, est natif de Kintambo.

Il fut un temps où, sous l’influence du cinéma américain de l’après-guerre, la jeunesse congolaise friande de western s’est appropriée des noms des acteurs et même au prix d’un duel entre 2 Yankees pour s’appeler Gary Cooper ou Burt Lancaster.

Et pourquoi alors le surnom Libre ? ça pourrait être un quizz. Parallèlement à la diffusion du cinéma américain et même avant dans les quartiers populaires de Kinshasa, la projection des films en plein air par l’Abbé Corneille (j’ai oublié l’orthographe de son prénom). Libre c’était le mot que le génie enfermé dans la bouteille jeté à la mer depuis longtemps et

récupéré par Sabu l’acteur principal qui ouvre le bouchon ; le génie sort dans une fumée en criant fort « je suis Libre ! ».

Il était un géant comme l’immeuble Sozacom et demandait à son libérateur qui, tout petit, était assis dans la main du génie de formuler un vœu ; Sabu déclara avoir faim, aussitôt un plat chaud sortit par enchantement et il mangea. Voilà l’origine du surnom Libre que, au lendemain de la projection du film, beaucoup de Yankees de Kin ont coopté.

Ngembo* : *chauve-souris*.

Une appellation qui renvoie à la période d’insouciance caractérisée par des fugues momentanées des mineurs qui, interdits d’accès aux dancing bars, leur permettaient d’assister aux concerts à travers les claustras de ces hauts lieux d’ambiance.

Journaliste Marcel KIADI KIA NTIMA nous a quitté

Par N. Nila MBUNGU)



’étais KO quand Maitre Sylva Nyaloka m’a annoncé le vendredi 27/12/2025 le décès de mon ami Marcel Kiadi Kia Ntima. Nouvelle confirmée dans la soirée par notre frère commun Jean Pierre Ntieti. Affalé dans mon fauteuil, en plein midi, un rêve éveillé m’a ramené en 1979 dans la Rédaction d’Elima, sur l’avenue Revolution à Limete, en RDC. J’ai revu le jeune homme que le patron Essolommwa nous a recommandé pour renforcer l’Equipe d’Elima-Dimanche. J’ai gardé de ce premier contact son air goguenard... « Que veux-tu faire exactement ? », lui demanda le Secrétaire de Rédaction Mosin Ntongo à Ngoma Nene ? Marcel Kiadi Kia Ntima pointa simplement son doigt vers moi. Cela voulait dire en journalisme qu’il m’appréciait et me voulait comme coach ! Durant le mois d’essai, le jeune stagiaire choisit la rubrique des arts martiaux, « Dans le Temple de Shaolin », que j’animais tout seul depuis 5 ans. Les sports de combat (Lutte,Boxe,Karaté , Judo,Jiu-jitsu) étaient méprisés à

l’époque. Marcel m’a rappelé dernièrement que c’est lui qui m’a présenté Maîtres Baudry Tetey, Kawashi , Dokis Lokolo ya Mama. Effectivement ! Je lui ai rendu l’ascenseur en l’introduisant dans toutes mes relations personnelles en football et Musique. Bien formé à Elima dimanche, Kiadi Kia Ntima était indéniablement l’une des plus belles plumes de la Presse sportive Congolaise. Il se révèle en quelques mois un enquêteur inné. Chaque papier qu’il ramène était sans erreur d’appréciation. Pour ne pas dire crédible. Pendant trente ans il a allègrement schtroumpfé tout le monde. Il a retenu qu’on ne devient pas un bon journaliste en gratifiant des courtoisies. L’important n’est pas d’écrire sans gants mais d’informer et d’éduquer ! La canaille sportive tremblait quand Marcel sans cagoule débarquait quelque part. Kiadi ne se privait rien et aucun obstacle ne l’arrêtait. Il bouffait allègrement tous ceux qui violaient les consciences. C’est pour vous dire qu’il ne craignait personne. Marcel Kiadi incarnait le journaliste casse-cou et

désinvolte que j’aime. Marcel écrit sans gants. Clairement pour ne pas flatter ; mais pour que ce qu’il écrit fasse des échos. Pas la bonne méthode pour se créer des liens rassurants avec des dirigeants de clubs. On a le droit de critiquer, pas de déprécier. Ou de piétiner les intérêts du Journal. Très Brother avec le photographe Nesba qui habitait N’djili comme lui, il ne mangeait pas les frites avec Modeko Fitila. Ce qui ne mettait pas une bonne ambiance dans la rédaction. Marcel finit par valoriser sa différence et doper ses relations. Comme il était authentique et transparent avec moi, je lui ai donné ma confiance. Après Elima, Marcel Kiadi a connu un glorieux parcours, jusqu’à ses ennuis de santé. Que ton âme repose en paix, mon frère.

BIO
Né le 3 février 1951 à Kinshasa 2. Journalisme à L’ISTI, L’Art dramatique à l’INA et Droit à L’ULK.3. Professeur de Français à Maman Mwilu sur l’avenue de l’université, Journaliste à Elima, Directeur de rédaction sport à le potentiel, rédacteur en chef au Compatriote Sportif, Rédacteur en chef chez Forum des As, puis Co-fondateur de Les Patriotes libres, ensuite fondateur du groupe de presse La Patrie libérée, membre de la Dircom de la Fecofa. Conseillé Spécial du gouvernorat de la ville de Kinshasa sous Gouv. Kimbuta et Attaché de presse au ministère de la Santé sous le Ministre Weloli. Plusieurs fois Conseiller chargé des Sports d’élite au ministère de Sports. Notamment dans le cabinet MOLEKA, LUNGWANA, PAPY NIANGU. Puis Consultant dans le domaine sportif et politique.

La corporation en deuil : Notre confrère Pascal Amisi Kibangula n’est plus

(Par J.M.)



Le journaliste Pascal Amisi est décédé le 10 novembre 2025 à Rouen en France. Sa dépouille a été rapatriée à Kinshasa, en République Démocratique du Congo, le lundi 24 novembre 2025, accompagnée de sa femme Philo Makiese Sitina et de son fils Arthur Amisi. Ancien directeur de cabinet adjoint de Lambert Mende, alors ministre la Communication et des Médias, Pascal Amisi Kibangula avait débuté sa carrière alors qu’il était encore étudiant à l’ISTI, avant de rejoindre le journal Le Bâtisseur de Beyeye Djema, puis L’Ouragan. Sa carrière prend véritablement son envol au journal La Libre Expression de Ngongo Luwowo. À la création de Télé Kin Malebo (TKM), première télévision privée à produire un journal télévisé dont Pascal devient l’un des présentateurs vedettes, couronnant ainsi sa trajectoire journalistique. Éloquent, rigoureux et passionné, avait en tandem avec le doyen Charles Dimandja, Pascal Amisi Kibangula a marqué la fin des années 1990 par son professionnalisme et son sens de la perfection, devenant ainsi une véritable référence du journalisme d’excellence en RDC, alors Zaïre. Face aux difficultés rencontrées par la chaîne, il fonde ensuite InfoCongo, l’un des premiers médias en ligne de la RD Congo et collabore également comme correspondant pour la chaîne américaine APTN.



Alain Mvukulu honore Château rouge !

(Par Oncle Baz)



L'ambiance à l'entrée des mariés dans la salle sous les applaudissements et les «Milolo» des invités



Photo de famille avec Bazak au milieu (3 e à partir de la gauche)



Le Maître de Cérémonie Addy Londole (MC) a assuré.

Il n'y a pas que de racaille qui traîne dans le quartier Château rouge, à Paris 18eme ; on y trouve aussi des têtes pensantes, des pères de famille, des responsables, des gens qui travaillent et qui se retrouvent chez Chicco, au restaurant Djakarta, chez Diego Music, chez Lombi. Tout ce beau monde n'est pas de la racaille, ils travaillent, pour la plupart, et y viennent pour partager leurs affinités avant de regagner leurs pénates.

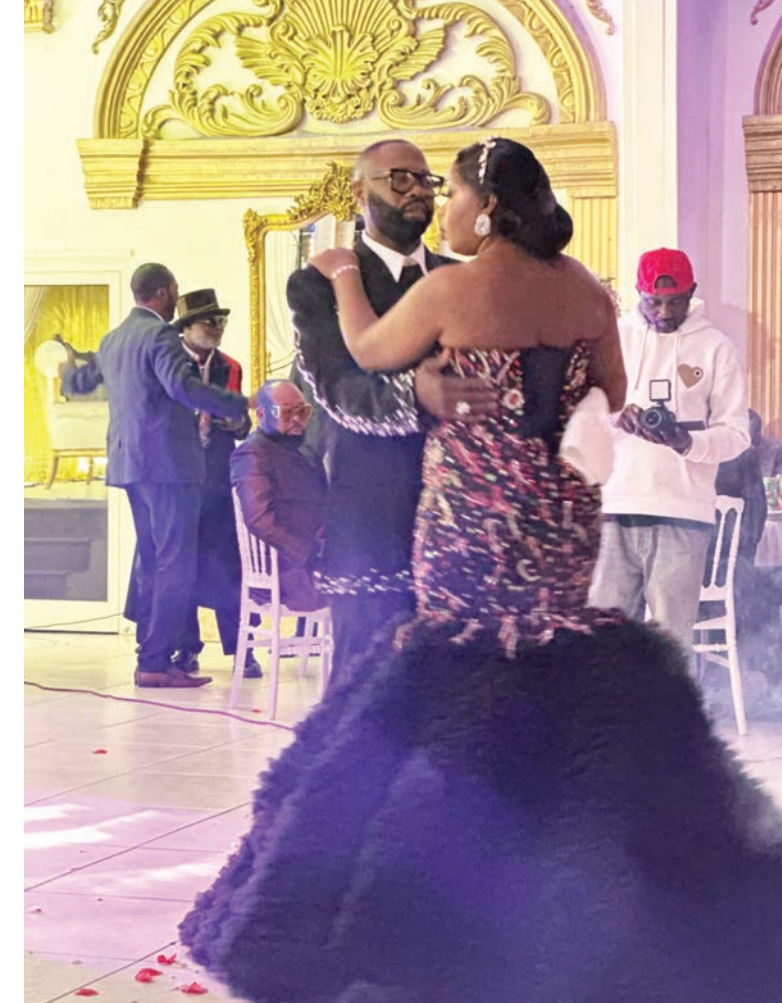
Alain Mvukulu avait choisi la date du samedi 18 octobre 2025 pour épouser la mère de ses enfants à la dimension que lui Mvukulu voulait.

Malgré le retard sur le protocole, il n'y avait rien à reprocher à l'organisation. « Moto ya bato na kati ya bato. »

La grande salle de fêtes était remplie d'invités dès 23 heures. Et déjà, dès 21h le Maître de Cérémonie, le bouillant, l'intrépide Addy Londole chauffait la salle comme il sait bien le faire.

La fête s'est clôturée à 5 heures du matin.

Pour le reste, les images parlent d'elles-mêmes



Le couple Mvukulu lors de l'ouverture du bal dansant



Un invité avec B.B. (au milieu) et Addy Londole (à droite)



Bazak et d'autres convives.



Fifi et Aimé LA CORDE AU COU !



**Ils se sont dit «Oui»
le 22 novembre 2025
à la mairie de
Sainte-Geneviève-des Bois.**

Il s'est ensuivi une cérémonie religieuse organisée pour célébrer cette union à l'église «Cité de la Grâce» à Corbeil-Essonnes. Le tout s'est terminé dans l'apothéose au Palais du mariage à Ris-Orangis.
Toutes nos félicitations aux nouveaux mariés.





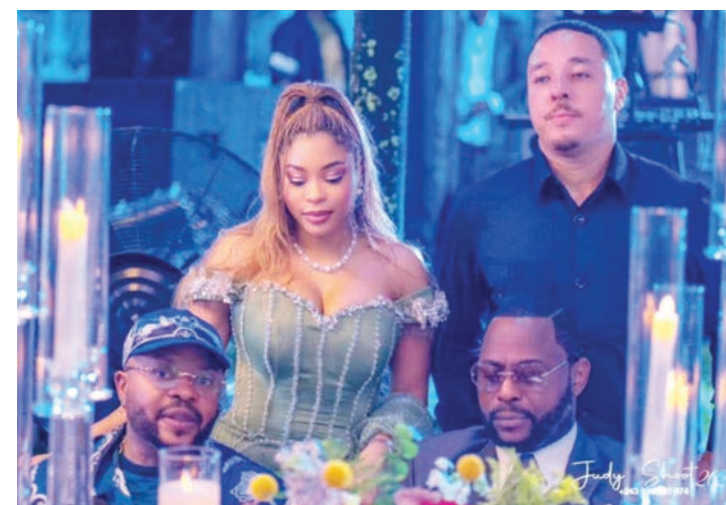
Daida, ses parents et la Première dame, Denise Nyakeru



Daida, sa mère Hamida Shatur et son époux Alan Cahrec



Daida et son prince charmant Alan Cahrec



JB Mpiana et son ami Adolphe Dominguez, Debout (à l'arrière-plan) : Daida Mpiana et son élu du cœur Alan Cahrec.



Les mariés



Gladie Ngiam et son mari Nelson Mwanze



Hamida Shatur et son amie Sylvie Mampata, la mère de la mariée

Daida Mpiana son jour heureux

(Par J.M.)

Le chanteur JB Mpiana alias Papa chéri, leader charismatique de Wenge Musica BCBG, a reçu le 22 novembre 2025 en sa résidence à Kinshasa la dot de sa fille aînée Daida qu'il appelle affectueusement «astre des lumières». La reine du jour était heureuse de partager ce moment de bonheur inoubliable en présence et sous la bénédiction de ses deux parents, JB Mpiana et Hamida Shatur, lors de cette cérémonie

traditionnelle qui s'est déroulée en présence notamment de Constant Omari et de Denise Nyakeru, l'épouse du chef de l'État congolais. L'évènement, fêté dans la stricte intimité familiale, a également vu la présence de l'une des figures emblématiques du clan Wenge en l'occurrence Adolphe Dominguez Tata Mobitch.

Près d'un mois auparavant, plus précisément le 30 octobre 2025, c'est Gladie Ngiam, qui venait d'honorer son père Werrason, «le roi de la forêt». Très ému, Werrason n'a pas caché son bonheur «comme pour tout père, d'être ainsi honoré», a-t-il déclaré devant un parterre d'invités à cette cérémonie traditionnelle de remise de la dot. Chants, danses et joie partagée ont rythmé la célébration familiale à laquelle ont pris part des «invités de marque», parmi lesquels le chanteur Héritier Watanabe, Hamida Shatur, Papy Mboma, entre autres. Par leurs actes Daida et Gladie, ont fait taire les mauvaises langues, ceux qui disent du mal des artistes musiciens sans pourtant les connaître. De même, JB Mpiana (pour qui c'est le mariage coutumier suivi du mariage civil en 2023 de son fils aîné Abraham avec Marilyn la fille du regretté King Kester Emeneya) et Werrason prouvent à suffisance que leur statut d'artiste n'enlève en rien à leur capacité d'élever et de réussir l'éducation de leur progéniture



Célébration des 21 ans du RPDR

***L'appel à lutter «contre
la balkanisation» renouvelé***

(Par Paul Bazakana)

La journée du 16 novembre 2025 a marqué la célébration, dans la commune de Lemba à Kinshasa, du 21ème anniversaire du mouvement dénommé Rassemblement du Peuple pour la Démocratie et le Renouveau, RPDR en sigle.

Prenant la parole pour l'occasion, son leader Bob Bolabwe Mbokoso a ainsi mis en exergue les 21 ans d'engagement, de lutte, de sacrifices et d'espoir pour un avenir meilleur de la République Démocratique du Congo. « L'occasion, a-t-il martelé, de «regarder derrière nous et d'honorer le chemin parcouru, mais surtout de réaffirmer notre détermination collective à unir nos forces sous une même bannière : celle de l'unité, de la paix et du développement durable». Face à la menace de la balkanisation, qui représente un danger pour la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays, il a appelé à l'unité et à la solidarité des Congolais. «Depuis sa création, le RPDR a toujours porté haut le flambeau de l'unité nationale» a-t-il souligné pour rappel ajoutant «nous appelons aujourd'hui tous les acteurs politiques, les leaders communautaires, la jeunesse congolaise, la société civile ainsi que nos partenaires internationaux à converger dans un même élan patriotique ».

Estimant que la solidarité constitue l'arme la plus puissante, il a expliqué que c'est dans cette logique que RPDR, tout comme la plate-forme LAMUKA, soutiennent le dialogue national et inclusif sous la médiation des évêques de la Cenco et de l'ECC.

Bob Bolabwe a au passage lancé un appel à lutter ensemble contre la mauvaise gouvernance, la corruption, le détournement des fonds de l'État, la désinformation, le tribalisme exacerbé et toutes les forces centrifuges qui cherchent à déchirer le pays.

Considérant que la diversité ethnique, culturelle et linguistique est une richesse inestimable qui doit rapprocher, et non diviser, il a réitéré son appel au «dialogue sincère, à la justice sociale, à la bonne gouvernance ainsi qu'à la protection des droits fondamentaux ».





GUY LOANDO MBOYO sublime le ministère des Relations avec le Parlement ...



(Par Yves Kambala)

Guy Loando Mboyo sublime le ministère des Relations avec le Parlement : un pont institutionnel vers la démocratie active et l'impact concret

Dans un contexte marqué par la quête d'une gouvernance plus inclusive, transparente et efficace, le ministre d'État Guy Loando Mboyo, connu comme un fidèle soldat de Félix Antoine Tshisekedi, a redéfini, en profondeur, la mission du ministère des Relations avec le Parlement récemment après le remaniement gouvernemental. Bien plus qu'un simple relais protocolaire entre l'exécutif et le législatif, ce département est devenu, sous sa houlette, un véritable hub institutionnel de dialogue, de co-construction et de responsabilisation démocratique.

L'ambition de Guy Loando Mboyo ne se limite pas à faciliter les échanges : elle vise à transformer la relation entre les pouvoirs en un processus vivant, fondé sur la confiance



► mutuelle, la rigueur technique et l'ancrage territorial. Son approche s'inscrit pleinement dans la vision du Programme d'Action du Gouvernement (PAG 2024–2028), qui place la citoyenneté, la performance publique et la réforme des institutions au cœur de la relance nationale. Trois innovations majeures illustrent cette rupture avec les pratiques passées :

1. La création de l'Académie parlementaire

Inédite en République démocratique du Congo, cette institution de formation continue s'adresse aux députés, sénateurs, conseillers provinciaux, fonctionnaires du Parlement et agents du gouvernement impliqués dans le cycle législatif. Elle dispense des modules sur la rédaction juridique, l'analyse d'impact des lois, le contrôle budgétaire, la gestion des rapports de commission, ou encore l'éthique parlementaire. L'Académie n'est pas un simple centre de formation : c'est un espace de co-apprentissage, où les parlementaires et les techniciens du gouvernement échangent sur les défis concrets de l'application des lois, une première étape vers une législation plus réaliste, mieux adaptée aux réalités locales.

2. L'instauration de la «Saison d'évaluation du gouvernement»

Chaque semestre, le gouvernement rend compte, devant les deux chambres du Parlement, de l'avancement de la mise en œuvre du PAG. Ce dispositif va au-delà des traditionnelles questions orales : il intègre des indicateurs de performance, des rapports d'audit indépendants, des témoignages de bénéficiaires sur le terrain (écoles, centres de santé, marchés ruraux), et des évaluations participatives menées avec les Assemblées provinciales. Cette saison est aussi l'occasion de réajuster les priorités en temps réel en fonction des retours du Parlement et des attentes des citoyens.

3. Le lancement du magazine et du programme télévisé «Hémicycle»

Conçu comme un pont entre les institutions et la population, Hémicycle, disponible en français, lingala, swahili, kikongo et tshiluba, décrypte, chaque semaine, les décisions et actions du gouvernement, tout en favorisant l'implication citoyenne.

Pétard mouillé !

(Par Yves Kambala)

La République ne se construit pas sur des rumeurs, ni sur des manœuvres obscures déguisées en journalisme. Elle se fonde sur la vérité, la rigueur, le respect des institutions et la loyauté envers la nation. Or, une récente tentative de déstabilisation médiatique habillée d'un pseudo-reportage d'investigation vient de révéler, une fois encore, la fragilité de certains acteurs qui, loin de servir l'intérêt général, instrumentalisent la presse pour des desseins personnels ou partisans.

Il s'agit d'un individu autrefois chroniqueur, aujourd'hui réduit à un maître chanteur sous couvert de journaliste d'investigation. Son dernier « scoop » ? Une affaire privée datant de 2017, ressortie avec une précision suspecte, sans preuve tangible, sans cadre éditorial crédible, sans respect des principes fondamentaux du journalisme : vérification, confrontation des sources, droit de réponse, impartialité. Ce n'est pas un reportage. C'est un pétard mouillé, une diversion de mauvais goût, conçue pour faire diversion, salir, diviser, et surtout, éloigner du pouvoir ceux qui incarnent la compétence, l'intégrité et la vision stratégique dont la République a besoin. Le ciblage n'est pas anodin. Il vise deux personnalités majeures : le ministre d'État Guy Loando Mboyo et José Panda deux figures centrales dans la gouvernance actuelle, deux hommes dont l'expertise, la loyauté envers le président Félix Tshisekedi et leur engagement pour la souveraineté nationale ne font aucun doute.

Et pourtant, les médias sérieux, ceux qui respectent leur déontologie, qui mesurent la gravité de leurs mots, qui savent que chaque ligne publiée engage leur responsabilité devant l'histoire ont fait preuve de retenue. Aucun grand organe indépendant n'a repris cette « affaire ». Aucun journaliste digne de ce nom n'a jugé utile de donner une tribune à ce montage. Le silence des professionnels n'est pas de l'indifférence : c'est un jugement. Un jugement sévère sur la vacuité de la démarche, sur l'absence totale de

fond, sur la mauvaise foi évidente.

Ce silence devrait être un signal d'alarme pour les institutions de régulation. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication (Csac), garant de l'éthique médiatique, ne peut rester spectateur face à cette dérive. Il ne s'agit pas de censurer, mais de rappeler les règles. Il s'agit de faire respecter l'obligation de vérification, d'interdire l'usage de la presse comme arme de guerre politique, de sanctionner les abus qui nuisent à la confiance publique. Un chroniqueur qui se transforme en maître chanteur ne mérite pas une seconde chance dans l'espace médiatique pas plus qu'un faux témoin ne mérite la parole dans une salle d'audience.

La République ne se défend pas seulement avec des armes ou des lois.

Elle se défend aussi avec des mots justes, des institutions fortes, des journalistes responsables.

Ceux qui, sous couvert de liberté de la presse, pratiquent le chantage, la diffamation et la manipulation, ne sont pas des défenseurs de la démocratie : ils en sont les fossoyeurs.

Il est temps que le Csac agisse non pas pour museler, mais pour purifier. Pour réaffirmer que la presse n'est pas un terrain de chasse pour les opportunistes, mais un service public.

Que la vérité n'est pas une marchandise, et que la République ne se négocie pas à prix d'or dans les coulisses d'un bureau obscur.

Guy Loando et José Panda ne sont pas des cibles : ils sont des atouts.

Et ceux qui cherchent à les éliminer ne combattent pas des hommes ils combattent la nation.

La réponse ne doit pas être silencieuse. Elle doit être claire, ferme, institutionnelle.

Et elle doit venir, sans délai, du Csac.

Hugues Aufray nonagénaire et toujours actif !

(Par Jossart Muanza)



Il n'y a pas que Jeannot Bombenga (RD Congo), aujourd'hui âgé de 91 ans, à rester actif. Il y a plus âgé que lui. Il s'agit de Hugues Aufray, auteur-compositeur-interprète français. A 96 ans, ce dernier continue sans relâche d'enregistrer... et d'écumer les scènes. Dans son agenda, 15 concerts jusqu'en 2026 dont le premier a été livré au Dôme de Paris le 09 novembre 2025. Dans un entretien au Parisien, le nonagénaire a révélé avoir demandé à son producteur de réaliser ses 3 vœux : chanter à New York et à Madrid, deux villes où il a vécu

très longtemps. Son plus grand fan, Cédric Blondel qui le suit depuis qu'il était gamin, un commerçant qui vit à Lausanne, se bat pour le voir figurer dans le livre Guinness des records. Il en a fait la demande au Guinness Word Record. «Il y a peut-être un chanteur plus vieux que moi mais j'ai mes chances. Je suis constamment en tournée, j'écris mon autobiographie, j'ai sorti un coffret de mes reprises de Bob Dylan et j'ai encore plein de chansons à enregistrer» dixit le chanteur.



Aya Nakamura 3 dates d'affilée au Stade de France et un triple disque de platine

Par Jossart Muanza

L'artiste franco-malienne Aya Nakamura est entrée dans l'histoire de la musique française. À tout juste 30 ans, elle est devenue la première femme à remplir en seulement quelques minutes trois dates d'affilée au Stade de France les 28, 29 et 30 mai 2026. Cet événement, produit par Live Nation, accompagnera la sortie de son cinquième album « Destinée » sorti le 21 novembre 2025 chez Warner Music. Dans un autre registre, l'album « Aya » d'Aya Nakamura est désormais certifié Triple Platine en France. Soit plus de 300 000 équivalents ventes.



«Makinu» de Zaïko Langa Langa, une brûlante invitation à la danse

(Par Jossart Muanza)

Le groupe Zaïko Langa Langa va gaillardement vers son 56e anniversaire dont la date se situe entre les deux fêtes de fin d'année et pour « enjailler » cette période, 4 chansons sont disponibles, depuis le 17 octobre 2025, sur toutes les plates-formes de téléchargement numériques. La version physique de ce maxi single dont la sortie interviendra sous peu, porte le titre éponyme « Makinu » qui veut dire danse en kikongo. «Makinu» le titre, on peut le dire, allait de soi pour cet orchestre qui maîtrise mieux que nul autre l'art de trouver des cris d'animation et des danses qui traversent les époques depuis le 24 décembre 1969 date de sa sortie officielle. Fait inédit dans la musique congolaise, Zaïko fait cohabiter deux danses dans un même album : «Awa t » qui se danse

avec beaucoup de grâce et « Mbrouss » un tantinet plus tonitrueux, dont l'appellation a été empruntée au bruit que produit le contrôle par la semelle du ballon par un footballeur, lequel cri est parfois aussi utilisée pour saluer une feinte de corps et un passément des jambes que les chanteurs essayent de reproduire. Pour les nostalgiques, le groupe propose également un remix de la chanson « Souvenir Masa » sortie en 1978 dont le rendu témoigne à la fois du poids du passé marqué par des illustres interprètes et l'usufruit d'un héritage immensément riche par de jeunes loups comme Vaugerard Onesime, Acouda, Gino Kanza (chant), Alino Mangubu (animations, shaker), Tshotsho Matiba (guitare)

PEOPLE



Inoss'B un célibataire plutôt heureux

Le chanteur congolais Inoss'B a récemment fait parler de lui avec une déclaration devenue virale sur les réseaux sociaux : « Il faut quitter la table quand le respect n'est plus servi. Je préfère devenir un célibataire heureux qu'un engagé malheureux. Je m'éloigne des soucis, j'ai encore une longue route à faire je préserve mon énergie. J'accepte d'être vu comme le « mauvais dans l'histoire plutôt que d'être sacrifié pour l'amour des réseaux. J'accepte de perdre, juste pour ne pas vivre l'illusion à la place de la réalité ». Des propos qui ont suscité de nombreux débats en ligne... entre ceux qui espéraient voir son couple (avec Rebo Tsulo) perdurer et ceux qui pensent plutôt le contraire.



Les Makoma

un retour tonitruant sur scène

(Par Jossart Muanza)



Nathalie (debout) et Pengani Makoma, très

Le groupe Makoma réuni est remonté sur scène au Dôme de Paris le 24 octobre 2025 où leur spectacle a conquis les cœurs des mélomanes. Leurs chansons aux influences R&B, rap, gospel, le tout enveloppé dans une pop ultra dansante, ont fait chavirer le public présent. Dans la foulée, le groupe a annoncé une tournée mondiale pour 2025-2026. Après Paris, la tournée s'est poursuivie au Canada en novembre et des concerts étaient annoncés à Kinshasa en décembre 2025. D'autres dates sont en cours de programmation dans plusieurs pays d'Afrique et d'Europe en 2026. La tournée devrait s'étendre à d'autres pays, notamment l'Afrique du Sud, l'Angola, la Belgique, la Côte d'Ivoire, la Guinée, l'Allemagne, le Cameroun, la Tanzanie et le Burkina Faso

Musique urbaine : la genèse

(Par Bony Bikayi, artiste)



Ray Lema

Ray Lema, au sein des Yss Boys, avait remporté le concours de rock, organisé à la télévision en chantant en kikongo. Cette vision lui vaudra sa nomination à la tête du ballet national pour apporter un souffle nouveau et Lema, se lance dans la fusion des cultures. Le titre Koteja, est une hybridation des musiques bangala et luba.

Chez les artistes urbains

Manuaku, a expérimenté de fond en comble le répertoire de la musique congolaise de Manuel D'Oliveira à Jean-Bosco Muenda et la cadence parfaite de Kasanda Dr. Nico et Bavon Marie-Marie, qui est à l'origine de la musique de « Bana ya quinze ans ».

Il s'intéresse aux musiques traditionnelles et essaye de nouvelles sonorités avec des instruments tel le bouzouki, sorte de guitare grecque.

Mais, le réel changement est opéré avec Zaïko car c'est zouk avant l'heure.

Si j'ai accepté la direction artistique de Zaïko Langa Langa, c'est parce que j'avais vu Manuaku, dans cette fusion qu'ils avaient expérimentée avec Ray Lema, au sein du groupe Les Ya Tupas ouvrant de nouvelles perspectives aux artistes tels que Mayaula et Mpongo Love, Alfred Nzimbi (réalisateur pour Wemba), les Bobongo stars, etc.



Manuaku Waku Pépé Felly

Juste Shani

une «boss lady» du rap en pleine ascension

(Par Jossart Muanza)



La star congolo-sénégalaise, Juste Shani.

Icône d'une nouvelle génération, née à Wissous dans l'Essonne, d'origine congolo-sénégalaise, Juste Shani a ouvert le 07 novembre les soirées féministes «Arrabiata» de la Case à Chocs, à Neuchâtel en Suisse.

Entre plume acérée et présence scénique magnétique, elle affirme une parole puissante, libre et furieusement actuelle. Là où d'autres glorifient la réussite et l'ego trip, la jeune rappeuse préfère explorer les zones de fragilité. Et c'est dans ce décalage assumé que se révèle toute l'originalité de sa démarche. Des textes sincères et impertinents, en parfaite résonance avec les paradoxes d'une jeunesse ultra-connectée.

Un itinéraire à contre-courant

Nourrie aux sons de Ciara, Missy Elliott ou Beyoncé, elle trouve d'abord ses modèles chez ces «super women» du R'n'B américain : « ...J'avais besoin de m'identifier à des femmes noires » confie-t-elle. Plus tard, les mots de Keny Arkana, Kery James ou Youssoupha nourrissent sa fibre d'auteure engagée. Des influences qui se reflètent aujourd'hui dans sa musique : un mélange d'afro trap, de flow tranchant et de refrains pop, porté par l'énergie du rap français. En 2021, IAM, les papas du rap marseillais, la contacte pour assurer leur première partie à l'Olympia. Depuis qu'elle s'autoproduit, tout s'accélère. Entre avril 2024 et début 2025, elle publie «Nuits blanches» puis «Diamant noir», deux bijoux discographiques cumulant plus de 3,8 millions d'écoutes sur Spotify.



Jaafar Jackson dans le rôle de Michael Jackson dans «Michael» ; Michael Jackson à l'ouverture de «Dream Girls» en 1983. Crédit : Glen Wilson/Lionsgate ; Frank Edwards/Fotos International/Gett

« Michael »

un hommage au roi de la pop

(Par Jossart Muanza)

Le neveu de Michael Jackson, Jaafar Jackson, incarne le Roi de la Pop dans le biopic* très attendu intitulé « Michael ». Le film, réalisé par Antoine Fuqua (Training Day, Emancipation), explore tous les aspects de sa carrière, de ses débuts à son apogée, en passant par les controverses qui ont jalonné la vie de la star.

Le long-métrage, dont la bande-annonce révélée le 06 novembre 2025 a enflammé les réseaux, cumulant 116,2 millions de vues en seulement 24 heures, sortira en salles le 24 avril 2026. Il est décrit comme un portrait profond et émouvant de l'un des plus grands artistes de tous les temps. Michael Jackson s'est imposé devenant le premier artiste de

l'histoire caracolant dans le top 10 aux États-Unis durant six décennies consécutives - 1970, 1980, 1990, 2000, 2010 et 2020. Un fait qui renforce son legs intemporel et la force de sa musique, qui continue de conquérir des générations.

Qui est Jaafar Jackson, le neveu de Michael Jackson ?

Jaafar Jackson est né à Los Angeles le 25 juillet 1996, au cœur même de la galaxie Jackson. Fils de Jermaine Jackson, ancien membre des Jackson 5 et frère de Michael et d'Alejandro Oaziasa, il grandit dans un environnement artistique intense, bercé par la musique, la danse et la célébrité familiale.

En 2019, il fait ses débuts musicaux officiels avec le titre Got Me Singing, un single entraînant accompagné d'un clip tourné à Rio de Janeiro. Il y affiche déjà une aisance scénique remarquable et un sens du rythme digne de son nom.

Nota :

* «biopic» contraction de «biographical motion picture» (traduisez : film cinématographique biographique)

Kolwezi Fashion Week a vécu

(De notre envoyée spéciale, O. B.)

La ville de Kolwezi, chef-lieu de la province chère à la gouverneure Fifi Masuka, a abrité du 29 novembre au 02 décembre 2025, le Kolwezi Fashion Week qui avait pour principal objectif de présenter une autre face de la province du Lualaba.

Pendant quatre jours, les visiteurs ont pu profiter des diverses activités sur le thème de la mode, des performances en direct, des ateliers, des expériences photo et des moments VIP en extérieur au «Village des Congrès». Le Fashion était ouvert au grand public, aux amateurs de mode, aux artisans et aux marques.

Une occasion pour les invités visiter des stands de vendeurs. Des présentations culturelles, des activités simples, de la musique et des rafraîchissements étaient également au menu.

La province du Lualaba, y compris sa capitale, est surtout connue pour ce que renferme son sol : cuivre, cobalt, or ..., des ressources convoitées par le monde entier.

Mais aujourd'hui, une nouvelle forme de richesse émerge. Comme l'extraction de Styme qui consiste à découvrir ce qui se cache sur la surface : les souvenirs, les traditions et les identités des Kolweziens.

Signalons que le Kolwezi Fashion week-end est né d'une idée simple : montrer au monde que la créativité est l'une des plus grandes ressources de Kolwezi.

Ce qui a commencé comme une célébration de la mode s'est vite transformé en un espace où la culture, l'identité et l'innovation se rencontrent, s'est félicité, Ophélie Bazakana, directrice générale de l'agence de mode Kaziya Services & Co basée à Brazzaville au Congo.

Elle est très contente, par ailleurs de la ville de Kolwezi qu'elle a visitée en compagnie d'autres partenaires. Elle en a profité pour y tisser des relations prometteuses pour l'avenir de son agence



FOREVER KONGO

(Par Julien Bazakana)

FOREVER KONGO est une marque née de l'amour du Congo, de notre culture et de notre peuple.

Chaque pièce est un symbole d'identité, de fierté et d'unité africaine. Mais notre vision va plus loin que le style :

Une partie des bénéfices est reversée à des associations qui œuvrent pour les orphelins, les enfants vulnérables et les causes humanitaires au Congo.



Isaach de Bankolé (Denis Mukwege) et Vincent Macaigne (Guy-Bernard Cadière) dans «Muganga. Celui qui soigne», de Marie-Hélène Roux

«MUGANGA CELUI QUI SOIGNE»

UN CRI, UN COMBAT, UNE ESPÉRANCE

(Par J.M.)



Inspiré de l'histoire vraie du Dr Denis Mukwege, le film Muganga – Celui qui soigne raconte la force des femmes, la solidarité et la lutte contre l'injustice en Afrique.

Réalisé par Marie-Hélène Roux, il retrace le combat du gynécologue, lauréat du prix Nobel de la paix 2018, qui soigne les femmes victimes de violences sexuelles en République démocratique du Congo.

L'acteur principal de ce film (à droite sur la photo), Isaach de Bankolé, également connu pour avoir joué dans Black Mic-Mac, a déjà reçu plusieurs prix dans le cinéma dont le fameux César



Gims : son nouveau défi pour 2026

(Par Jossart Muanza)

Après ses cinq spectacles à guichets fermés en 4 jours d’af-
filée - les 19, 20 (14h et 20h), 21 et 22 décembre 2025 - à
Paris la Défense Arena, dans le cadre de sa tournée « last
winter tour », Gims se lance un autre défi en 2026.
L’artiste a en effet annoncé son retour pour dans la même
enceinte, la plus grande salle de spectacles d’Europe. Pour
son « Infernal tour » avec deux nouvelles dates les 16 et 17
décembre 2026 après une longue tournée des festivals bap-
tisée « Summer tour » en 23 dates à travers l’Europe.
Dans la foulée, Gims a également confirmé la sortie d’un
nouveau projet en cette année 2026 alors que son précédent
album Le Nord se souvient l’Odyssée venait de franchir le
cap impressionnant des 600 000 ventes devenant l’album le
plus écouté de l’année 2025.
Sacré artiste de l’année 2025 aux Victoires de la musique en
février dernier, avec 19 semaines consécutives en tête du
classement, il a détrôné Johnny Hallyday et ses 18 semaines
de règne. Une performance historique saluée en février 2025
par une Victoire de la musique dans la catégorie Artiste de
l’année.
Grâce à des hits comme Ciel, Est-ce que tu m’aimes, Bella,
Spider, Ninao, Parisienne ou encore Sapés comme jamais,
devenus incontournables la superstar congolaise* a réussi
son pari audacieux d’élargir son public en proposant des
sons accessibles aussi bien aux jeunes qu’aux seniors (5-77
ans).
Enfants, parents voire grands-parents, ils sont de plus en
plus nombreux à parler de Gims et à écouter sa musique.
Et tout naturellement à se déplacer en masse pour assister
à ses spectacles. « Les enfants sont mes plus grands suppor-
ters, les voir chanter avec leurs parents et grands-parents,
c’est une telle fierté », se félicite le rappeur,

Nota
*Né à Kinshasa en 1986 et arrivé en France à l’âge de deux ans,
Gims est toujours Congolais. Il s’est vu refuser la nationalité fran-
çaise pour des raisons propres aux lois françaises qui conditionnent
l’acceptation de celle-ci. C’est pour cette raison qu’il a préféré s’ins-
taller au Maroc où il a de bons rapports avec le roi, surtout que
son ex- femme est Marocaine. Le président Tshisekedi lui a octroyé
un passeport diplomatique. N’empêche, Gms aime bien la France

Gims dit que Koffi Olomide est le plus grand artiste africain de tous les temps

(Par B.B./avec Devine Diva Madila)

En général je n’ai rien contre l’hyperbole quand chacun
parle de ses goûts mais du moment où on place mali-
cieusement quelqu’un au-dessus de tout le monde, ça
peut être challengé.
Koffi est extrêmement talentueux, il est considéré par
beaucoup comme une légende de la musique africaine
mais est-il réellement le plus GRAND artiste africain
de TOUS LES TEMPS ?
La chanson de Manu Dibango Soul Makosa a été sam-
plée par Michael Jackson dans Wanna be starting some-
thing et par Rihanna dans Please don’t stop the music «
mama - say mama sa mama kosa makusa... », quelle
chanson de Koffi a atteint ce niveau ?
Fela Kuti, grâce à sa musique a dénoncé ce qui se passait
dans son pays, il est le père de l’afrobeat qui domine en
Afrique aujourd’hui.
Myriam Makeba (Mama Africa) a lutté contre l’apar-
theid ; elle est une icône mondiale de la liberté et du pa-
nafricanisme, ses chansons comme Pata pata, Malaïka
sont interprétées dans le monde entier.
Angelique Kidjo est l’artiste africaine qui a le plus de
Grammy Awards.

On entend la plupart des chansons des artistes cités
dans des films et séries, exemples :
Fela Kuti: The Harder They Fall, Let’s Start, Who’re
You, Black Lightning, Zombie...
Miriam Makeba : Poms, Veronica Mars - Pata Pata ...
Je ne vais même pas parler des jeunes d’aujourd’hui
même si Wizkid a le plus des trophées en Afrique et
Burna Boy a fait le plus des stades au monde.
Quand Rolling Stone a établi la liste des 200 meilleurs
chanteurs et chanteuses de tous les temps en RDC, seul
Rochereau Tabu Ley a été cité ; et pourtant Koffi existe
qu’est-ce que ça signifie ?
Certes, Koffi a de très belles chansons, mais il n’a ni la
meilleure voix de l’Afrique, ni les plus des récompenses
et même en longévité Youssou N’dour est de loin de-
vant lui.
La chanson la plus populaire de Koffi, Loi, n’a même
pas été chantée par lui mais plutôt par ses animateurs
(Dolce Parabolique Somono et Mboshi-Lipasa Bola) ;
ce sont ses danseurs et danseuses qui ont réellement vul-
garisé la danse ndombolo.
Si dans le pays de Franco Luambo Makiadi et du nu-
méro un actuel, Koffi n’est pas le plus grand artiste de
tous les temps, comment peut-il l’être en Afrique ?



FOOTBALL



Uíge /Angola : un nouveau stade de 10 000 places dédié à la légende Vicy António

(Par Jossart Muanza)

D’une capacité d’accueil de 10’000 spectateurs, le Stade Na-
tional d’Uíge a été baptisé Vicy António, du nom de la star
de football la plus emblématique à avoir émergé dans cette
province où il brilla de mille feux de 1979 à 1982 au sein du
club MCH.
La cérémonie d’inauguration, présidée par le ministre de la
Jeunesse et des Sports Rui Falcão, s’est déroulée en présence
de Vicy, une véritable icône à l’échelle locale et nationale. Ce
stade semble être l’hommage parfait à sa contribution ex-
ceptionnelle.
Le coût de la construction de cet ouvrage est estimé à plus
de 38 millions de dollars.
L’enceinte, d’une surface de 5 hectares, répond aux normes
de la FIFA, de l’UEFA, et de la World Athletic (IAAF) et
peut accueillir n’importe quelle rencontre de la discipline.

Une installation sportive de pointe

À l’intérieur, on découvre un terrain en gazon naturel im-
peccable entouré d’une piste d’athlétisme de classe mon-
diale. Côté équipements, rien n’a été laissé au hasard :
tribunes spacieuses, vestiaires bien équipés pour les joueurs,
arbitres et personnel, ainsi que des zones d’échauffement,
des postes de premiers secours, des salles anti-dopage, des
espaces pour la presse, une salle de gym et un parking
généreux. Tout est prêt et parfaitement aménagé.

Nota

En dehors du MCH où il a évolué pendant quatre saisons,
Vicy aujourd’hui âgé de 72 ans, a également joué dans le club
1° de Maio de Benguela. Il a remporté une Coupe d’Angola
en 1982 et une Super Coupe en 1983 ainsi que deux
championnats nationaux en 1983 et 1985.



Fiston Kalala Mayele vers Al Ahli SC

(Par J.M)

Al Ahli SC a frappé un énorme coup cet hiver ! Le
club saoudien a versé 15 millions d’euros à Pyra-
mids F.C pour s’offrir Fiston Kalala Mayele. Son sa-
laire annuel s’élève à 3 millions d’euros !
Fiston Mayele devient le premier joueur à marquer
en finale de :
Coupe de la Confédération de la CAF (2022/23 -
Yanga)
Ligue des Champions de la CAF (2024/25 - Pyra-
mids)
Supercoupe de la CAF (2025 - Pyramids)
Un record pour l’attaquant congolais



FOOTBALL

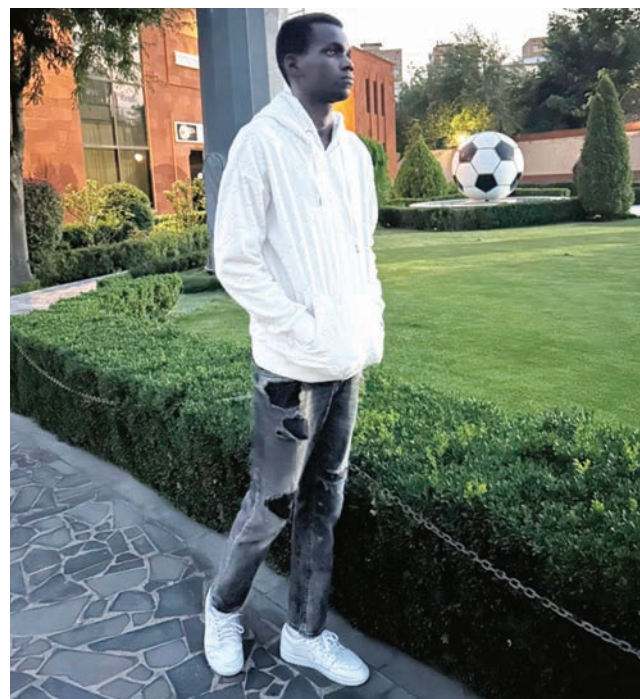
Emmanuel Ditu Buensi, un jeune talent prometteur

(Par Jossart Muanza)

Le milieu offensif Emmanuel Ditu Buensi évolue au FC Urartu Erewan II, en Arménie, club qu'il a rejoint en 2022.

Né en RDC le 7 juillet 2008, c'est à l'âge de 10 ans qu'il a émigré avec sa famille en Arménie dont il possède la nationalité.

Il a grandi dans le système de formation du club Urartu depuis son arrivée dans le pays.



Emmanuel Ditu Buensi est aujourd'hui considéré comme l'un des jeunes talents les plus prometteurs du football arménien. Il évolue actuellement avec l'équipe réserve du FC Urartu en Armenian First League (deuxième division), dans le même championnat que le célèbre gardien de but Timothy Fayulu, natif de Genève (Suisse).

À peine 17 ans, Emmanuel Ditu Buensi s'est imposé comme un élément régulier de l'effectif. Pour la saison 2025/2026, il comptabilise déjà plusieurs apparitions (4 matches officiels au début de saison pour environ 201 minutes de jeu). Lors de la saison précédente (2024/2025), il a participé à près de la moitié des rencontres de son équipe (7 matches sur 15 possibles au milieu de saison), démontrant une adaptation rapide au football senior malgré son jeune âge.

Milieu offensif polyvalent, il est capable de jouer également comme avant-centre. Il se distingue par ses qualités physiques, sa vitesse et son importante capacité de travail sur le terrain. Détenteur de la nationalité arménienne, il est désormais entièrement éligible pour représenter les sélections de jeunes de l'Arménie. Bien qu'il n'ait pas encore de

statistiques officielles avec l'équipe nationale A, il est suivi de près par la fédération comme un futur renfort potentiel pour le milieu de terrain arménien.

De même, Ébène Magazine suit de près l'évolution de cet espoir du football qui est le petit-fils de son éditeur, B.B.

La corporation en deuil : Notre confrère Pascal Amisi n'est plus (Par J.M.)



Le journaliste Pascal Amisi est décédé le 10 novembre 2025 à Rouen en France. Sa dépouille a été rapatriée à Kinshasa, en République Démocratique du Congo, le lundi 24 novembre 2025, accompagnée de sa femme Philo Makiese Sitina et de son fils Arthur Amisi. Ancien directeur de cabinet adjoint de Lambert Mende, alors ministre la Communication et des Médias, Pascal

Amisi Kibangula avait débuté sa carrière alors qu'il était encore étudiant à l'ISTI, avant de rejoindre le journal Le Bâtisseur de Beyeye Djema, puis L'Ouragan. Sa carrière prend véritablement son envol au journal La Libre Expression de Ngongo Luwowo. A la création de Télé Kin Malebo (TKM), première télévision privée à produire un journal télévisé dont Pascal devient l'un des présentateurs vedettes, couronnant ainsi sa trajectoire journalistique. Éloquent, rigoureux et passionné, avait en tandem avec le doyen Charles Dimandja, Pascal Amisi Kibangula a marqué la fin des années 1990 par son professionnalisme et son sens de la perfection, devenant ainsi une véritable référence du journalisme d'excellence en RDC, alors Zaïre. Face aux difficultés rencontrées par la chaîne, il fonde ensuite InfoCongo, l'un des premiers médias en ligne de la Rd Congo et collabore également comme correspondant pour la chaîne américaine APTN.



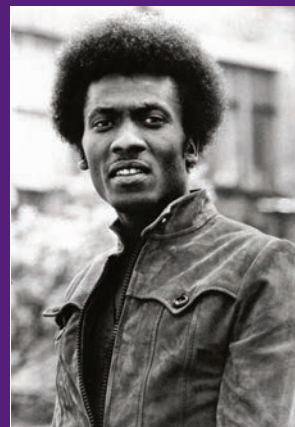
Repose en paix vieux Pelé Mingiele (Par B.B.)

Je ne sais quoi dire. Tu nous a quittés sans nous prévenir, mon vieux, tu m'avais accueilli à Bruxelles dans les années 80, je venais de débarquer et t'avais exprimé mon désir de voler de mes propres ailes après des années au service du journal Salongo, aux côtés de Bisengimana Rwema, directeur de cabinet de Mobutu et de Tabu Ley

Rochereau...

Arrivé en Europe, je commence une autre vie. Confronté à des difficultés de nourrir une femme avec un enfant de six mois et en plus je fais venir un autre enfant qui avait que sept ans ! Tu m'encourageais à me battre ! Heureusement, je venais de trouver un emploi bien rémunéré en tant que directeur de la rédaction de la revue Tam Tam... mais je préfère m'installer à Paris à l'instigation d'une de mes belles-sœurs qui y vivait déjà. Mais j'ai continué à me rendre à Bruxelles où je retrouve le vieux Pelé, un pur Kinois, un Angolais qui ne reniait pas ses origines. Tête pensante, il n'avait pas sa langue dans sa poche. Il était direct, si tu parlais mal le français, il te recadrerait. Ami de tous les intellos angolais qui fourmillaient à Kin, c'était un vrai yankee. Un kinois quoi ! Vieux Pelé, pouvait facilement te rappeler les histoires des dos Santos, Kialunda, Petit Pus. Et autres Pembele Ngunza ChangLay

Jimmy Cliff, Son fidèle attachement à l'Afrique (Par Jossart Muanza)



Tout au long de sa carrière, le chanteur jamaïcain Jimmy Cliff, James Chambers – à l'état civil - légende du reggae, qui s'est éteint le 24 novembre 2025 à l'âge de 81 ans à Kingston était fidèlement attaché à l'Afrique qu'il considérait comme la terre de ses ancêtres. Et où il se sentait comme un poisson dans l'eau.

Humble et modeste, malgré sa notoriété, il n'était pas rare de le voir se balader librement dans les rues de Kinshasa lors de sa tournée africaine au milieu des années 1980, où il était programmé au « Palais du peuple ». Un séjour qu'il mit à profit pour enregistrer des titres mêlant reggae et rumba congolaise, parmi lesquels Love me love me avec Zaïko Wawa de Manuaku Waku Pépé Felly, « Shout for Freedom » avec le TP OK Jazz de Franco, « Girls and Cars » avec Afrisa International de Tabu Ley. Des morceaux disponibles sur disque vinyle et sur Youtube sous le titre éponyme Shout of freedom. Un projet discographique réalisé au studio IAD à Brazzaville. Son premier contact avec le continent noir remonte à 1974, au Nigeria où il livra une série de concerts et où il fut invité par Fela Kuti dans sa République de Kalakuta. Un séjour qui tourna court à cause d'une affaire de contrat qui l'enferma brièvement en détention.

Véritable ambassadeur du reggae sur le continent, il a écumé les scènes au Sénégal, en Gambie, en Sierra Leone ou encore au Mali. Il a travaillé avec des musiciens locaux comme le Malien Cheick Tidiane Seck, et avec la choriste sud-africaine Aura Lewis. Interdit en Afrique du Sud par le régime de l'apartheid pour son engagement, et alors que sa chanson « Remake The World » y était frappée par la censure, il s'y produisit en 1980 devant près de 20.000 personnes à Soweto, vêtu d'un treillis militaire, dans un concert devenu mythique. Il s'est par ailleurs produit en concert au Maroc, en Tunisie, à Madagascar, en Côte d'Ivoire. À noter aussi sa collaboration avec de nombreux artistes africains dont le percussionniste ghanéen Rebop Kwaku Baah, le Camerounais Lapiro de M'Banga, pour ne pas les citer tous. Parmi ses titres les plus populaires on peut citer pêle-mêle « Reggae Night », « I can see clearly now », « Many Rivers to Cross », « You Can Get It If You Really Want », « The Harder They Come » ou encore « Sitting in Limbo » ...des titres devenus des classiques intemporels

Les derniers hommages à Roger Lukaku (Source : ACP)



Décédé le 28 septembre dernier à Kinshasa, République Démocratique du Congo, Roger Lukaku a été finalement enterré dans la capitale congolaise, sa ville natale, le 23 octobre 2025. Né le 06 juin 1967, Roger Lukaku a évolué comme attaquant dans les années 90 dans plusieurs clubs belges : le FC Boom, Seraing, Ekeren (l'ancien nom du Beerschot), Malines, mais aussi Ostende. Au total, il a inscrit 47 buts en 135 matches en première division belge. Père de deux Diables Rouges (joueurs belges); Romelu (né en 1993) et Jordan Lukaku (né en 1994), Roger Lukaku a également porté les couleurs du Zaïre (RDC) à 11 reprises, inscrivant 6 buts entre 1994 et 1996. Paix à son âme !



Viva la Musica orphelin de Tshimpanga Wetu alias Ping-Pong (Par J.M.)

Ping-Pong a quitté la terre des hommes le 13 novembre 2025. Il était l'un des piliers historiques de Viva La Musica de Papa Wemba. Guitariste, Auteur-compositeur, on retrouve ses empreintes dans certains titres les plus marquants du répertoire de ce groupe. Parmi lesquels on retiendra Impression, Amour Fou, Chérie Alpha (de son album intitulé Nouvelle génération sorti en 1983), Ma Bijoux, paru en 1985 ; sans oublier le mythique refrain « Kamusolo ka Ping-Pong Kamusoloka a yude » (de la chanson Ceci-cela de Lidjo Kwemba), devenu culte dans les concerts de Viva la Musica. Avec la disparition de Tshimpanga Wetu, le groupe perd l'un de ces guitaristes qui ont forgé l'identité particulière du style de Viva la Musica. Ses riffs faisaient vibrer les salles de Kinshasa, Abidjan ou Paris, tout en définissant la trame sonore de Viva La Musica, ce laboratoire d'innovations musicales où sont passés les plus grands noms de la scène congolaise.

Le dernier voyage de Louis Vendôme !



Une véritable icône de la place Vendôme, Paris 16e nous a quittés. Il s'agit du « mikiliste » André Bulakati N'dongala alias Louis Vendôme, Parisien ya tongo, décédé dans son sommeil... Son nom restera une légende pour avoir marqué l'histoire de Panama. Repose en paix !



Près d'une cinquantaine d'internationaux de Ligue 1 française présents

(Par Jossart Muanza)

Quelque 52 joueurs internationaux du Championnat de France participent à la Coupe d'Afrique des nations 2025 du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026 au Maroc. La totalité des clubs de l'élite y est représentée. Ils sont 52 à représenter la Ligue 1 sur les pelouses marocaines.

Chacun des 18 clubs de l'élite a libéré au moins un footballeur pour le tournoi. Le RC Lens et le Toulouse FC sont les seules équipes à ne compter qu'un représentant à la CAN. À l'inverse, cinq éléments d'Angers, du FC Lorient et du Paris FC-Ilan et Samir Chergui (Algérie), Jean-Philippe Krasso (Côte d'Ivoire), Hamari Traoré (Mali) et Moses Simon (Nigeria) - ont été conviés. Sept nations n'ont convoqué aucun joueur de Ligue 1, la large majorité d'entre elles ne disposent pas de footballeurs au sein de l'élite française. L'Angola, le Bénin, l'Égypte, la Guinée équatoriale et la Tanzanie ont appelé un seul élément du Championnat de France - à l'exception des Pharaons, il s'agissait du seul joueur de leur pays à y figurer. Trois équipes comptent particulièrement sur les footballeurs de L1 : le Cameroun et le Mali avec six éléments, mais surtout le Sénégal, dont 10 des 28 joueurs sollicités évoluent en France.

Les joueurs par pays

Afrique du Sud

Aucun joueur sud-africain n'évolue en Ligue 1.

Algérie

Aïssa Mandi (LOSC Lille), Hicham Boudaoui (Nice), Himad Abdelli (Angers SCO), Ilan Kebbal (Paris FC), Samir Chergui (Paris FC)

Angola

Clinton Mata (Olympique lyonnais)

Bénin

Aiyegun Tosin (FC Lorient)

Botswana

Aucun joueur botswanais n'évolue en Ligue 1.

Burkina Faso

Hervé Koffi (Angers SCO), Arsène Kouassi (FC Lorient)

Cameroun

Danny Namaso (AJ Auxerre), Éric-Junior Dina Ebimbe (Stade Brestois 29), Darlin Yongwa (FC Lorient), Arthur Avom Ebong (FC Lorient), Mahamadou Nagida (Stade Rennais), Frank Magri (Toulouse FC)

Comores

Aucun joueur comorien évoluant en Ligue 1 n'a été retenu.

Côte d'Ivoire

Jean-Philippe Gbamin (FC Metz), Jean-Philippe Krasso (Paris FC), Seko Fofana (Stade Rennais), Guéla Doué (Strasbourg)

Egypte

Mostafa Mohamed (FC Nantes)

Gabon

Jim Allevinah (Angers SCO), Jacques Ekomié (Angers SCO), Pierre-Emerick Aubameyang (Olympique de Marseille), Urie-Michel Mboula (FC Metz)

Guinée équatoriale

Nabil Ondo (FC Nantes)

Mali

Ousmane Camara (Angers SCO), Lassine Sinayoko (AJ Auxerre), Kamory Doumbia (Stade Brestois 29), Fodé Doucouré (Le Havre), Mamadou Sangaré (RC Lens), Hamari Traoré (Paris FC)

Maroc

Nayef Aguerd (Olympique de Marseille), Achraf Hakimi (Paris Saint-Germain), Abdelhamid Aït Boudlal (Stade Rennais)

Mozambique

Aucun joueur mozambicain n'évolue en Ligue 1.

Nigeria

Chidozie Awaziem (FC Nantes), Moses Simon (Paris FC)

Ouganda

Aucun joueur ougandais n'évolue en Ligue 1.

RD Congo

Lionel Mpasi (Le Havre), Chancel Mbemba (LOSC Lille), Ngál'ayel Mukau (LOSC Lille)

Sénégal

Mory Diaw (Le Havre), Moussa Niakhaté (Olympique lyonnais), Habib Diallo (FC Metz), Cheikh Sabaly (FC Metz), Krépin Diatta (AS Monaco), Lamine Camara (AS Monaco), Yehvann Diouf (OGC Nice), Antoine Mendy (OGC Nice), Ibrahim Mbaye (Paris Saint-Germain), Mamadou Sarr (RC Strasbourg Alsace)

Tanzanie

Mbwana Ally Samatta (Le Havre)

Tunisie

Montassar Talbi (FC Lorient), Ali Abdi (Tunisie)

Zambie

Aucun joueur zambien n'évolue en Ligue 1.



COURRIER DES LECTEURS

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE

Vous avez des suggestions, une réaction, des critiques à formuler ou simplement des choses à dire ?

Cet espace vous est réservé. Écrivez-nous ! Faites-nous part de vos idées, de vos propositions, en toute liberté !

A mon très cher Jossart Muanza, mon véritable frère, ma famille..., bonjour !

C'est à peine que je viens de feuilleter calmement l'édition No 113 d'Ébène, ce magazine couvrant divers sujets et thèmes et dont certaines pages sont entièrement dédiées à l'acte solennel par lequel Ofélia & Massamba venaient de réaliser leur

grand rêve, celui de devenir un seul être. Formidable, la façon dont tu as dû aborder largement ce thème.

J'apprécie sincèrement tes talents journalistiques, et c'est de cette façon d'ailleurs que les gens dotés d'une intelligence exceptionnelle expriment leurs messages et pensées.

Ici, j'ai encore vu tes compétences qui vont, bien sûr, au-delà des simples capacités intellectuelles (...)



**Nsumbu kiangebene
António Athos,
journaliste.**
Luanda, Angola.



Je viens juste de terminer la lecture de notre magazine Ébène, chapeau à Mr Bazakana qui m'a fait revivre plusieurs souvenirs, en plus étant fan de Vita Club l'article sur Lobilo Boba m'a fait penser à ma jeunesse. Sans oublier mon frangin Jossart Muanza qui m'a fait plonger dans l'actualité de notre cher et beau pays l'Angola est ses dinosaures (les combattants de l'indépendance) entre autres Neto, Holden et Savimbi.

C'est génial car la diversité des articles fait du bien. Vivement

la version papier cela nous ramène à la réalité comme quoi celle-ci est irremplaçable...

Rivé kono, patron d'entreprise à la retraite et artiste-musicien.

Très intéressant comme magazine,

Félicitations !

Je viens de découvrir beaucoup de choses !

Je suis fan number one



Chris Empera, producteur.
Villeneuve, Suisse



Bonsoir mon vieux, Jossart Muanza,

En tout cas, toutes mes félicitations pour le magazine.

Encore une fois, l'expérience que tu as parlée. C'est un magazine dont la mise en page et la qualité d'impression sont magnifiques.

Continuez comme ça mon vieux et courage. (...)

À bientôt.



**Bianco Massika
Cugy (Vd), Suisse**



Pour compléter ton parcours (publié dans Ébène n°114), je prépare mon témoignage par rapport à notre collaboration.

Merci Jossart.



Jean-Pierre Welo Onema
*Producteur et présentateur de
l'émission Échos d'Europe.*
RTNC.
Genève, Suisse.

DJ Darel



DJ DAREL
le diable de l'ambiance
LOUNGE BAR MP FILS
Avenue Nyangwe, en diagonale
de l'hôtel Emilton St Jean.
KINSHASA- LINGWALA





A PROPOS DE NOUS



Chez Kaziya Service & Co, nous croyons que la première impression est capitale.

Nos hôtessees sont formées pour incarner l'élégance, la rigueur et le sourire de votre entreprise ou de votre événement. Professionnelles, ponctuelles, bilingues et adaptables, elles assurent un accueil chaleureux, organisé et fluide à chaque occasion.



Présence soignée et attitude professionnelle
en toutes circonstances

Adaptabilité
en entreprise, lors d'événements, salons, mariages, galas, inaugurations

Formation continue
à l'accueil client, à l'expression orale et aux codes de l'événementiel

Équipe jeune
dynamique et encadrée pour un service homogène et fiable

NOTRE PROMESSE :
LA PERFECTION RIEN DE MOINS

CONTACTEZ-NOUS

Phone: (+242) 06 807 42 00
Instagram: @kaziyaservice
LinkedIn : Kaziya Service & Co.

Adresse : 20, rue Makola, Diata,
Brazzaville, Congo

*Chaque client,
chaque invité,
chaque visiteur
mérite d'être accueilli avec grâce et
efficacité*

CEO
Ophélie Bazakana

FONDATION LISALISI



WESTERN UNION WU
moving money for better

Lisalisi Assurances

Toutes Assurances

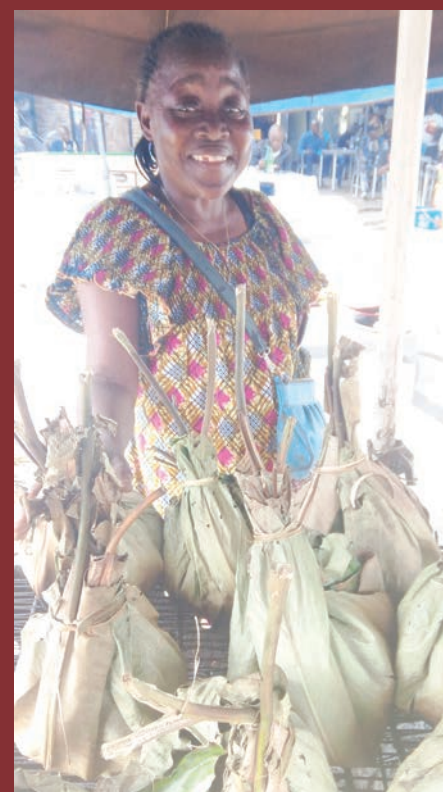
- **Auto**
Jeunes conducteurs,
Conducteurs Expérimentés,
Conducteurs malusés ou résiliés
Assurance Temporaire,
Permis étrangers.
- **2 Roues**
Motos, Cycles
- **Santé (Mutuelle)**
Salariés, Indépendants, Expatriés
- **Habitation**
- **Obsèques**
Prise en charge du Rapatriement du Cercueil
et de l'accompagnement en France ou
en Afrique en cas de décès.
Prise en charge du billet d'avion pour
assister aux obsèques d'un parent.
- **Emprunteur**
- **Toutes Assurances
professionnelles**
- **Organisation de spectacles**
RC, Annulation
- **Association**
- **Placements / Retraite etc...**

LISALISI ASSURANCES
Courtage d'Assurances
RCS MELUN 3529296550 - ORIAS N° : 14003489
Autorité de contrôle : ACAM

31, Rue MARCADET - 75018 PARIS
METRO : CHATEAU - ROUGE ou MARCADET

CONTACTS : 01 53 41 26 77 - 06 09 27 83 34 - 06 01 17 50 97

FONDATION LISALISI



**Maboke ya
MA'CLAUDINE
BONDJOKA
goût**

CHEZ NZOMAMBU
NA SE YA LIDAME
SUR NYANGWE
À LINGWALA

ETOILE TRAVELS AGENCY/ONGD Multi Services



**LOCATION DES VEHICULES
TOUTE MARQUE**



**Contactez-nous
Dès maintenant !**



+243 808 036 828

E-mail: etaongd@.com

**238 H MODULAIRE / Aéroport International de N'djili
KINSHASA-RDC**

**110, Avenue Lokolela
en croisement avec l'avenue Kasa-Vubu
Commune de Kinshasa
Tél. +243 089 381 596**



Enka Beach



Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851
Numéro 1, avenue Émile Ngoy
Nsele - Congo-Kinshasa